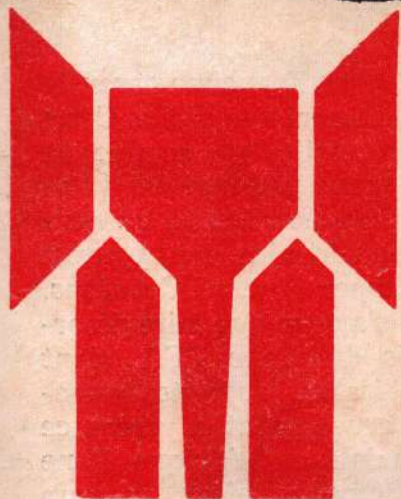


HEBDOMADAIRE DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

HORCA HEBDO



EDITORIAL : LE FRANC GUINEEN A 12 ANS 2

**INTERVENTION DU CHEF DE L'ETAT SUR LE
SECTEUR DE L'INFORMATION** 3

**SUR LE CHANTIER DE LA JRDA
SEJOUR D'UNE IMPORTANTE DELEGATION** 33

COREENNE EN REPUBLIQUE DE GUINEE 38

NOS TEXTES EN LANGUES NATIONALES 45

1865 — 138 du 26 Février - 3 Mars 1972

100 FG



EDITORIAL

Le FRANC GUINEEN ou 12 ans d'une monnaie nationale

Il y a 12 ans, plus exactement le 1er Mars 1960, naissait le franc guinéen. Cette décision de notre Peuple de contrôler effectivement l'un des attributs essentiels de sa souveraineté a éclaté dans le monde du capital comme une bombe, réduisant en cendres les derniers espoirs en même temps qu'elle était saluée par tous les Peuples comme la plus grande victoire d'un pays du tiers-monde.

L'histoire en a voulu ainsi.

Au moment même où au delà des Alpes et des Pyrénées, le gouvernement français nous faisait l'insulte d'essayer sa première bombe atomique sur le sol saharien la Guinée elle, marquait un nouveau pas dans le processus de libération intégrale des Peuples africains, car :

« Un pays qui exclut toute interdépendance dispose de quatre pouvoirs essentiels :

- 1^o La défense
- 2^o La monnaie
- 3^o Les relations extérieures et la diplomatie
- 4^o La justice et la législation ».

Cette vérité fondamentale, le camarade Ahmed Sékou Touré, l'avait perçue assez tôt et c'est avec une grande et juste vision de l'histoire qu'il mettait en garde les monopoles étrangers, quelques mois avant l'accession de la Guinée à l'indépendance. « Notre option fondamentale, qui à elle seule, conditionne les différents choix que nous allons effectuer, réside dans la décolonisation intégrale de l'Afrique : ses hommes, son économie, son organisation administrative etc... ».

Parmi les problèmes brûlants qui se posaient alors à la jeune République, il en est un dont la solution était d'une nécessité absolue : la libération économique, car aucun pays, quand bien même il aurait arraché de haute lutte son indépendance, hissé un drapeau et composé un hymne, ne peut et ne doit prétendre exercer souverainement son destin lorsque sa monnaie, instrument suprême de la libération économique, reste dangereusement hypothéquée par l'étranger et livrée au gré des vibrations incessantes.

Accéder à l'indépendance signifiait donc une phase ; une étape nouvelle dans le processus de libération intégrale des Peuples africains. En d'autres termes, la liberté politique serait illusoire si elle n'est accompagnée d'une véritable libération totale de l'économie dont la maîtrise par le capital étranger hypothèque dangereusement l'avenir du pays.

C'est dans cette optique qu'il convient de chercher les causes profondes des gigantesques réformes entre-

(Suite en page 49)

La JRDA construit son centre de formation au Km 36. — Sur notre couverture : les premiers bâtiments du Centre.

AU CONSEIL DES MINISTRES

« L'information est par excellence le véhicule de l'intelligence, elle crée des liens de compréhension entre les hommes, les groupes d'hommes et la société »

a déclaré le Président Ah Sékou Touré

Le 5 Janvier dernier, le Conseil des Ministres a consacré ses débats sur le département de l'Information.

A l'issue des débats, le chef de l'Etat a tiré les leçons et dicté les mesures de redressement qui s'imposent.

Voici à l'intention de nos lecteurs, la première partie de cette intervention.

L'information est un moyen d'accroître les connaissances et d'accélérer l'évolution d'une société.

Il y a une différence de nature entre les connaissances théoriques et les connaissances pratiques.

1^o — La connaissance théorique est le résultat de la réflexion, l'aboutissement d'un travail purement intellectuel.

Etablie au niveau des ressources de la pensée, la théorie a un caractère abstrait constant. Son utilité est d'augmenter la somme des connaissances concrètes qui lui servent de fondement intellectuel et de dépasser ces connaissances concrètes pour atteindre un pouvoir humain plus grand.

A ce titre, la théorie est à considérer comme l'élément intellectuel du progrès humain. Elle est la force dynamique de l'évolution humaine. C'est elle qui oriente la recherche, guide l'édification, dirige la réalisation, suscite l'initiative dans le cadre des options historiques, des postulats qu'elle a choisis. Elle est la manifestation de la pensée active, par opposition à la pensée passive, laquelle se limite au champ des connaissances acquises.

Il faut noter que seule la mise en pratique de la théorie, son expérimentation peuvent établir la qualité de la pensée et par conséquent sa valeur d'emploi.

République

La Journée des Femmes dans nos Régions

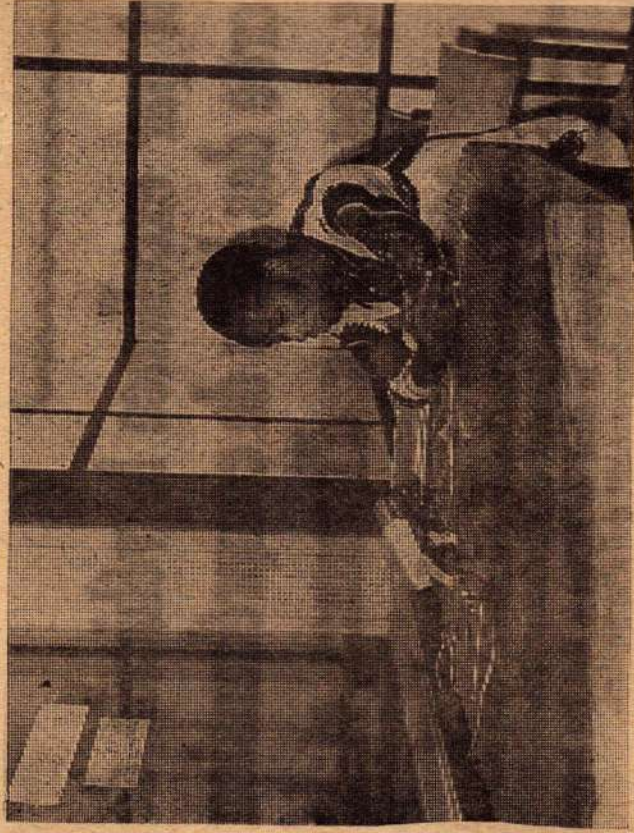
A FRIA

Cette année, les cérémonies de la fête nationale du 9 Février ont connu un éclat tout particulier.

En effet, les festivités ont été placées sous la haute présidence d'une délégation du Comité National des Femmes, délégation conduite par la camarade Camara Marie, présidente du Comité Régional des Femmes de la Fédération sœur de Boké.

Le 8 février à 19 h, sur la place du 22 Novembre, la délégation du Comité National des Femmes, a été reçue par des centaines de militants et de militantes, dans une ferveur inaccoutumée. •

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



L'Information est un moyen d'accroître les connaissances...

Une théorie est juste lorsque sa mise en pratique ou son emploi permet d'aboutir au résultat recherché.

20 - La connaissance pratique est le résultat de l'expérience, l'appréciation des faits, le résultat des ressources humaines acquises.

Etablie au niveau des pratiques humaines, elle a un caractère concret constant. Son utilité est d'harmoniser les capacités humaines ; par conséquent elle favorise l'égalité des ressources intellectuelles entre les hommes, entre les groupes d'hommes, entre les sociétés.

Si la théorie est appréciée en tant que force dynamique de l'évolution humaine, la connaissance pratique motive l'action. Il est évident que deux hommes ayant dans un même domaine des connaissances pratiques différentes n'agiront pas de la même façon.

La connaissance pratique détermine donc l'attitude de l'homme devant les phénomènes de la vie. Elle est à l'origine des actions et des réactions conscientes de l'homme dans la société.

La connaissance pratique est par nature objective, puisqu'elle comporte tout à la fois le motif et l'objectif.

La distinction qui vient d'être faite ici dans le domaine de la connaissance a une très grande importance pour l'appréciation de la qualité d'une information en particulier et de l'information en général.

FRIA

Prenant alors la parole, la porte parole du Comité Régional des Femmes de Fria a déclaré : « Au nom de toutes les militantes et de tous les militants de Fria, je vous souhaite la bienvenue dans notre fédération. Votre présence parmi nous, symbolise l'importance que le Bureau Politique National accorde à la fête nationale des Femmes.

La date du 9 Février, gravée désormais en lettres d'or dans les annales de notre Révolution, est l'expression de la volonté de tout un Peuple décidé à faire l'histoire, plutôt que de la subir. C'est l'occasion pour vous de mesurer à sa juste valeur, la contribution de vos sœurs de Fria dans la lutte commune que nous avons engagée, pour la construction d'une société meilleure, la société socialiste ».

A 21 h, la délégation a assisté à une retraite aux flambeaux qui a conduit, la JRDA des Comités du Plateau à travers les artères de la cité industrielle de Fria.

Le lendemain, un important meeting a été tenu sur la place du 22 Novembre. Après la présentation au public de la délégation par le Secrétaire fédéral, la présidente du Comité Régional des Femmes de Boké a fait une brillante allocution.

« M'Balia Camara illustre cette assertion qui dit que mourir pour la patrie, c'est vivre éternellement.

FRIA

En faisant don de sa personne pour les nobles idéaux de justice, de liberté et de paix, elle a libéré plus d'un Africain. La portée de son action dépasse les frontières de notre continent.

C'est pourquoi, le seul hommage que nous, Femmes de Guinée, pouvons rendre à notre héroïne nationale, c'est d'empoigner les armes et de suivre le chemin qu'elle nous a tracé.

Grâce à notre lutte, nous avons remporté bien de victoires. Hier, esclaves, nous avons pu, au fil du temps, nous tailler une place de choix dans la Révolution guinéenne. Désormais, nous sommes à la pointe du combat, et dans tous les fronts de la lutte. Nous avons pu éliminer l'injustice et l'irrationnel qui caractérisaient la société pourvue d'hier. Sur ses ruines, nous sommes entrain d'édifier quelque chose de beau et de noble, la société socialiste dans laquelle nous avons tout à gagner.

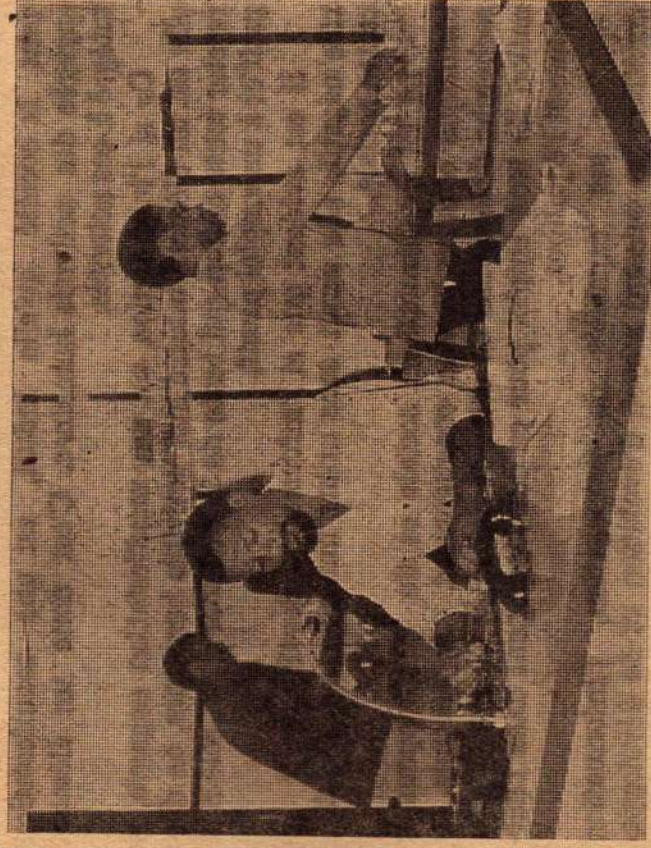
Pour l'avènement d'une telle société, les Femmes de Guinée sont prêtes à faire l'ultime sacrifice. Si le 9 Février est une occasion pour nous de faire une rétrospective de notre lutte, en mesurant le chemin parcouru, il n'en reste pas moins vrai que c'est aussi l'occasion pour nous de mesurer la grande tâche qui nous attend. La victoire étant au bout du chemin. Si nous osons affirmer qu'en

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

Elle permet de situer la valeur de l'information et ses ressources d'utilisation, soit dans le domaine théorique, soit dans le domaine pratique, étant entendu que l'information est considérée ici comme moyen de perfectionnement à la fois individuel et collectif.

L'information est par excellence le véhicule de l'intelligence, c'est-à-dire que par les moyens dont elle dispose, elle transporte et diffuse le fruit de la pensée humaine, fait connaître les activités humaines et leurs résultats. A cet égard, elle crée, pour leur connaissance et leur interaction réciproques des liens de compréhension entre les hommes, les groupes d'hommes, les sociétés. En effet, la connaissance précède toujours la compréhension et il est normal de constater que pour qu'un fait, un phénomène, une action ou une pensée soient bien compris, il faut, au préalable, qu'ils soient bien connus.

Il est classique de dire que l'information favorise l'échange et la confrontation des idées ; ceci l'entraîne à favoriser soit la coopération, soit la controverse. C'est surtout sous cet angle spéculatif que l'on a tendance à employer l'information et, insensiblement, elle devient non plus un moyen mais une fin. Elle perd ses qualités vulgarisatrices et documentaires et ne contribue ainsi que de moins en moins à l'accroissement positif des connaissances et à l'amélioration de la compréhension objective,



...et d'accélérer l'évolution d'une société.

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

D'instrument éducatif, elle devient source de polémique.

Il faut considérer que si l'information, par sa nature, influe sur le comportement social, elle ne peut prétendre s'exclure des problèmes humains.

L'objectif essentiel de l'information est donc l'accroissement des connaissances et l'amélioration de la qualité de compréhension, favorables au développement et à l'évolution des activités humaines.

Tout emploi de l'information qui irait à l'encontre du mouvement de développement et d'évolution constitue, de ce fait, une entrave au processus de développement historique du Peuple.

Toute information ayant pour but d'empêcher une transformation qualitative des conditions de vie du Peuple est négative et réactionnaire par définition, puisque une telle information nie implicitement le progrès requis par le développement et l'évolution de l'homme et de la société. Aussi toute information qui a pour but de revenir à des conditions du passé est d'essence anti-sociale et contre-révolutionnaire.

Ainsi, qu'on le veuille ou non, l'utilisation des moyens de l'information suppose un choix préalable, qui constitue un engagement.

L'information par les conséquences qui en résultent, les influences qu'elle exerce dans les rapports sociaux, les transformations positives du comportement de l'homme dans la société qu'elle induit, est une **manifestation engagée** des activités humaines. C'est donc un élément intégré à ces activités.

Or si l'information est une manifestation engagée, si elle est un élément intégré aux activités humaines, on doit rejeter toute notion qui tente de la ramener à un rôle négatif et à un emploi passif.

Il est évident que si l'information devait avoir un rôle négatif, elle serait sans utilité humaine, sans justification sociale.

La loi de l'évolution sociale et du développement historique continu impose constamment au Peuple la recherche des moyens de cette évolution et de la détermination de leur emploi pour ce développement dans l'harmonie et l'équilibre.

Par ses capacités de propagation, l'information constitue un puissant moyen d'évolution et de développement, mais encore faut-il que ce moyen soit employé à des fins progressistes, que lui soit assigné un objet en rapport

FRIA

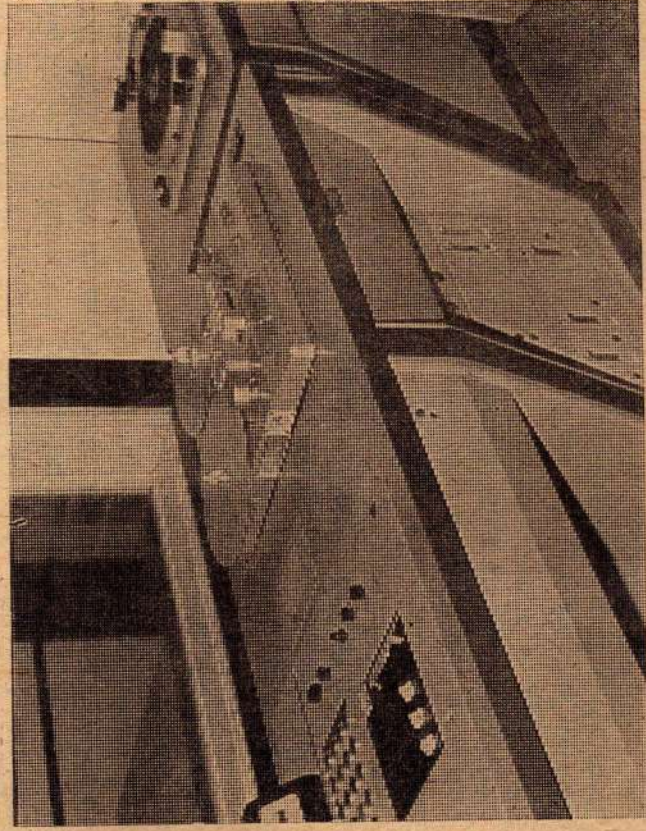
Guinée il n'y a plus de discrimination entre l'homme et la femme, que le mariage forcé a disparu de nos réalités, que la polygamie est proscrite, cela ne veut pas dire que la lutte est finie. L'homme et la femme ont le même devoir vis-à-vis de la Nation. Nous devons nous mettre au travail, au travail productif et dans tous les secteurs de l'économie nationale. Nous devons éliminer l'analphabétisme ayant l'échéance fixée par le BPN. Nous devons nous emparer de la science pour transformer la nature à notre profit. Nous devons activer la formation de l'homme nouveau, en éduquant nos enfants suivant l'optique de notre Parti etc... etc...

Camarades, le 9 Février est aussi et surtout une occasion pour les Femmes de Guinée de remercier la Direction nationale du Parti et singulièrement le stratège Responsable Suprême de la Révolution, notre grand commandant en chef des Forces Armées Populaires, grand guide, le Président Ahmed Sékou Touré, pour tout ce qu'il a fait pour la femme africaine en général, et guinéenne en particulier. Aujourd'hui, plus qu'hier et moins que demain, nous resterons derrière lui ».

Après cette allocution, le meeting a adressé une motion au BPN.

Le soir, au centre Bakary Cissoko, une brillante soirée artistique a été organi-

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



Il faut noter que seule la mise en pratique de la théorie...

avec les conditions, les capacités et les aspirations évolutives du milieu social dans lequel elle doit être employée.

La diffusion par exemple des activités de la Bourse de Paris ou de New-York dans un milieu paysan d'Afrique n'apporterait rien à nos frères de la campagne.

Il existe quatre moyens distincts d'information :

- l'information écrite : presse, livre, revues, manuscrits, etc...
- l'information orale : conférences, réunions, entretiens, chants, radiodiffusion, etc...
- l'information visuelle : photos, images, affiches, expositions, défilés, etc...
- l'information audiovisuelle : cinéma parlant, théâtre, télévision.

Chacun de ces moyens est soumis à deux actions : celles de recueillir, de propager.

Si l'information écrite sollicite fortement l'intelligence et la réflexion, elle se heurte à deux difficultés, la première est dans l'expression, la seconde dans l'interprétation de l'expression.

Les hommes n'ont pas tous les mêmes facultés ni la même façon de s'exprimer d'abord, d'interpréter ensuite. Le moyen de remédier à ces difficultés est de s'exprimer aussi simplement que possible, tout en recourant fréquemment à l'explication.

A PITA

Cette année, la fête nationale des Femmes a été célébrée avec éclat et solennité jamais égalés à Pita.

Dès le mardi soir, 8 février, cette fête a débuté par des danses folkloriques variées, organisées dans la cour de la Villa-Sily à l'invitation de la délégation nationale chargée de superviser les festivités de cette journée commémorative, délégation composée des camarades Hadja Binta Diallo, présidente du Comité Régional des Femmes de Téliélé, membre du Comité National des Femmes et Diallo Assiatou, présidente du Comité Régional des Femmes de Téliélé et de Mali.

Le 9 Février dans la matinée, les cérémonies ont repris par une marche populaire, à travers les principales artères de la ville, d'une importance foule de militantes enthousiastes, ri-

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

En réalité l'information écrite est insuffisante en tant que moyen d'accroître les connaissances d'une société, tant les hommes de cette société ont des connaissances de valeur différente. En effet l'expression écrite, une fois élaborée, devient statique ; elle s'impose au lecteur sans tenir compte de ses capacités d'interprétation et de compréhension.

En augmentant considérablement ses capacités de propagation, elle perd une partie de ses qualités didactiques. Dans ce cas, en effet, elle s'impose à l'auditeur. Il n'y a pas de contact direct entre l'information et le lecteur et, en conséquence, aucune possibilité de relation intime.

Si l'information orale sollicite moins de réflexion que l'information écrite, elle permet, sous forme de réunions et de conférences, de mettre l'information à la portée directe du public, voire d'engager le dialogue avec ce dernier. Ses capacités didactiques de propagation sont donc meilleures mais aussi plus limitées ; en fonction de cela, elle devait constituer le complément de l'information écrite, qu'elle permet d'utiliser au maximum en l'explicitant, en la détaillant, en lui donnant une forme et une qualité expressive en rapport avec le milieu humain dans lequel elle est utilisée. C'est, par excellence, l'information éducative. A cet égard elle peut s'étendre dans le temps autant qu'il est nécessaire, modifier sa forme d'expression, se mettre en harmonie avec l'auditoire, se répéter, renouveler la nature didactique de l'information, etc...

L'information visuelle est incontestablement celle qui frappe le plus, qui suscite le mieux l'intérêt et agit sur l'opinion avec une grande efficacité. Elle a un caractère particulier, elle présente sans expliquer, laissant au spectateur le soin de tirer les enseignements de ce qu'il a vu, ce qui suppose de sa part de saines facultés d'appréciation. Avant l'avènement de la technique cinématographique, l'information par l'image (photo, dessins, affiches, expositions, etc... etc...) était statique. En tant qu'information visuelle, il n'y avait que les manifestations sociales organisées dans le sens de l'information (théâtre de mime, danse, manifestations sportives, défilés). Par leurs capacités démonstratives, ces manifestations sociales avaient un pouvoir didactique supérieur à l'information visuelle statique. Ce pouvoir a été très dynamiquement augmenté par la technique audio-visuelle (théâtre, cinéma parlant, télévision).

Ainsi, que ce soit sur le plan idéologique, politique, économique, social, national ou international, l'informa-

PITA

chement habillées, criant haut, des slogans révolutionnaires entre autres : Vive la Révolution ! Vive le Président Ahmed Sékou Touré ! A bas l'impérialisme ! Au poteau la 5^e colonne ! La Révolution ou la mort ! Toujours nous vaincrons.

Après cette marche, un grand meeting s'est tenu à l'intention des militantes et militants de la section de Pita regroupés.

A cette occasion, la camarade Fofana Hadiatou, secrétaire aux Affaires sociales du Bureau fédéral a présenté les membres de la délégation nationale et au nom des militantes et militants de la Fédération, leur a souhaité la bienvenue et un agréable séjour à Pita.

Avant d'adresser à l'assistance le salut démocratique des militantes et militants de Télécelé, de la Direction nationale, du Comité Régional des Femmes et singulièrement du Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Président Ahmed Sékou Touré, la camarade Hadja Diallo Binta a demandé à la foule d'observer une minute de silence à la mémoire de Camara M'Balia et de tous les autres martyrs du colonialisme, elle a fait l'historique de l'héroïsme de Camara M'Balia, cette femme qui a donné sa vie pour la liberté, la dignité et le bonheur de son Peuple.

La camarade Hadja Binta Diallo a expliqué ensuite,

PITA

les souffrances qu'ont endurées, les femmes durant les 60 années de colonialisme, elle a démontré avec éloquence la situation heurteuse dans laquelle les femmes de Guinée vivent présentement.

Après avoir stigmatisé les actions néfastes des agents de la 5^e colonne impérialiste, la camarade Hadja Binta a demandé à chacun, de redoubler de vigilance pour dépiéter et anéantir tous les ennemis de la Nation guinéenne. Elle a terminé son intervention en mettant un accent particulier sur la nécessité du travail et en remerciant les responsables et militants de Pita pour leur dynamisme, leur unité et leur engagement militant.

La camarade Diallo Assiatou, présidente du Comité Régional des Femmes de Mali à son tour, a dénoncé l'ingratitude des agents de la 5^e colonne impérialiste vis-à-vis de la Révolution puis a condamné le navelat. Elle a souligné le rôle de la femme dans la société guinéenne et a exhorté les femmes à la vigilance et au travail.

Le camarade Traoré Tamba Kallas, compagnon de l'indépendance, gouverneur de la Région de Pita, intervenant à son tour, a félicité les déléguées nationales pour leurs brillants exposés.

En clôturant le meeting, le Secrétaire fédéral, le camarade Dioumessi Damany

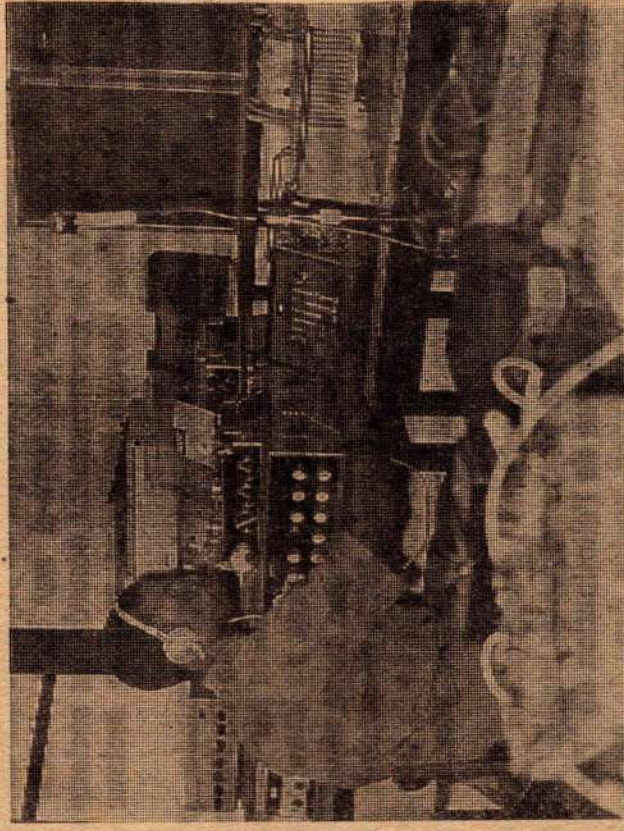
ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

tion reste le moyen le plus efficace de l'élévation de la conscience collective ou individuelle.

Nous avons examiné son pouvoir de propagation selon ses natures diverses (écrite, orale, visuelle). Dans la recherche d'une propagation efficace de l'information, les organisations de combat se heurtent invariablement à un manque de moyens matériels qui s'aggrave par suite d'une utilisation insuffisante de leurs services d'information.

Prenons un exemple : la direction d'une organisation édite périodiquement un bulletin d'information polycopié qu'elle diffuse à ses différentes sections. Généralement la propagation de l'information s'arrête là, alors que chaque organe destinataire devrait par ses propres moyens (réunions, conférences, meetings, études collectives) utiliser les matériaux d'information qui lui sont adressés et assurer leur propagation au sein du Peuple.

Nous avons vu que les moyens d'information sont nombreux, qu'ils pouvaient se compléter les uns et les autres ; il est donc aisé d'assurer, avec les seuls moyens matériels dont on dispose, une information parfaitement adaptée au milieu auquel elle est destinée. Pour cela, les moyens d'information ne doivent pas être considérés comme une fin. Le fait d'éditer un journal, d'utiliser l'émission radiophonique ne suffit pas. Il faut avoir tou-



...son expérimentation peuvent établir la qualité...

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

jours présent à l'esprit l'objectif que l'on se propose d'atteindre par l'information.

Dans une organisation de masse, qui s'est mise résolument au service des masses laborieuses pour que triomphent leurs justes aspirations, il n'y a qu'un objectif : l'intérêt populaire.

C'est ainsi que l'on réussit la mobilisation militante, que l'on cherche à élever la conscience du militant, à l'éduquer, à améliorer ses connaissances et son pouvoir de compréhension, ce qui renforce sa volonté de lutte. Dans ces perspectives comment ne pas trouver, quels que soient le milieu et les moyens, la solution juste aux problèmes que pose l'information ?

Il n'est pas besoin de se demander pourquoi les puissances d'argent tentent continuellement de contrôler les moyens de l'information (presse, radio, cinéma, théâtre, télévision etc...) si ce n'est justement pour être maîtresse de « l'opinion », qu'elles déforment et refaçonnent afin de la mettre au service de leurs viles entreprises ?

Les organisations populaires, les mouvements démocratiques, toutes les sociétés qui représentent authentiquement le Peuple doivent disposer, pour mener leur combat, de moyens aussi puissants qu'efficaces pour pouvoir opposer aux mensonges, aux fausses théories de l'impérialisme, la vérité qui est seule source du progrès des Peuples.

Après cette définition théorique du sujet de nos débats, nous devons souligner que ceux-ci ont bien reflété le grand intérêt que le gouvernement accorde au secteur de l'information. Nous devons souligner que ce secteur a connu deux phases :

— Une première phase, totalement dominée par l'ennemi et qui a vu les moyens du secteur de l'information, notamment la radio et le cinéma, utilisés par l'ennemi du Peuple, détournant ainsi ces moyens de leurs buts.

— Une deuxième phase, est celle que nous vivons et qui date du 2^e semestre de l'année 1971, déclenchée en même temps que la radicalisation profonde de la Révolution grâce à l'épuration systématique menée contre les traîtres à la Nation.

Evidemment, l'aspect dominant d'une phase passée devient l'aspect dominé à la phase suivante; mais le manque d'analyse correcte en vue de l'élimination de l'ancien favorise toujours sa persistance nocive dans le nouveau. C'est dire que les séquelles du passé, ne serait-ce que dans les méthodes de travail et dans les comportements, conti-

PITA

a hautement apprécié les interventions et le comportement militant des délégués nationales, et d'ajouter à ses déclarations que la commémoration de cette journée est une preuve éloquent du slogan qui dit : « Mourir pour la Révolution, c'est vivre éternellement ».

Plût à Dieu, qu'entre autres, l'exemple de Camarade M'Balia et celui du Responsable Suprême de la Révolution, suffisent pour déterminer militants et militantes à trouver la mort sur la ligne de la Révolution.

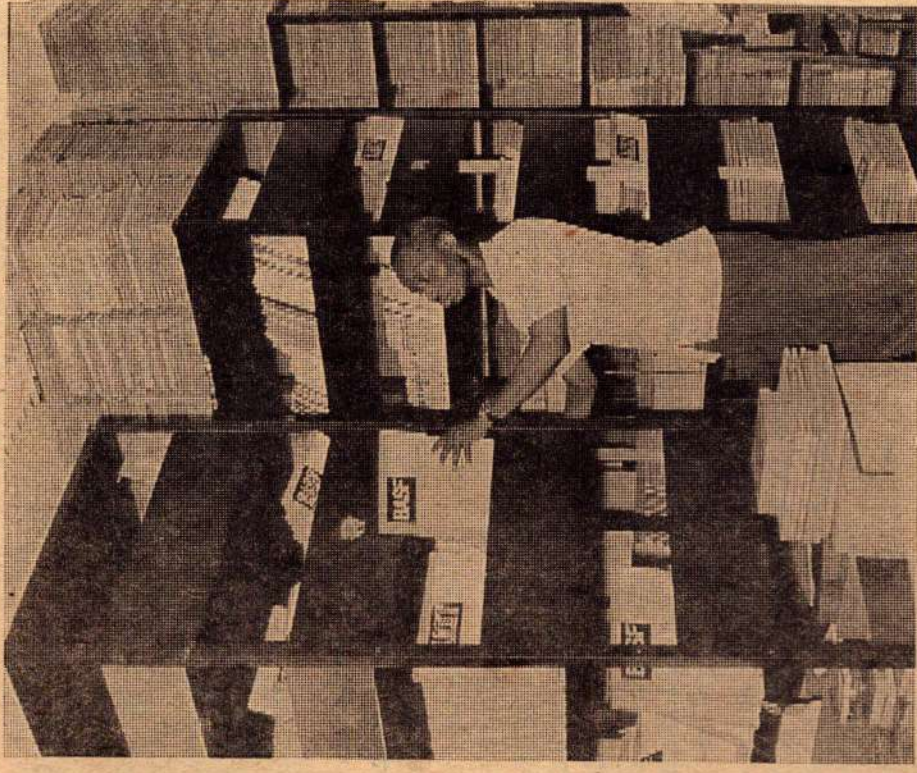
En terminant son intervention, le secrétaire fédéral a invité militantes et militants à accroître leurs actions militantes pour l'épanouissement de l'économie nationale et à tout mettre en œuvre pour le triomphe de la Révolution Culturelle Socialiste.

L'après-midi de cette glorieuse journée a connu d'intenses activités à Pita :

Un match amical de football a opposé l'équipe junior de Mamou à l'équipe fédérale de Pita. Des danses folkloriques, une invitation offerte par le Comité Régional des Femmes à la Villa Sily et une soirée artistique et dansante dans la salle de la Fétorét ont clôturé cette brillante journée.

Bah Mamadou

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



Courier diplomatique

A RIAD

El hadj Fodé Mamoudou Touré a présenté ses lettres de créance

Accrédité auprès de Sa Majesté le Roi d'Arabie Saoudite en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Guinée, le camarade El Hadj Fodé Mamoudou Touré a présenté ses lettres de créances au Souverain saoudien Sa Majesté le Roi Fayçal.

Voici le texte intégral du discours prononcé et la réponse de Sa Majesté.

Majesté,

C'est avec une sincère et légitime fierté que j'ai l'honneur et l'insigne privilège de remettre à Votre Majesté, en même temps que les lettres de rappel de mon prédécesseur El Hadj Chérif Youssouf Nabhanou, celles par lesquelles votre frère et fidèle ami le Responsable Suprême de la Révolution, commandant en chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires de Guinée, notre leader bien aimé, le Président Ahmed Sékou Touré, chef de l'Etat guinéen m'accrédite auprès de Votre Majesté en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République de Guinée.

Majesté,

Je suis particulièrement heureux de saisir cette opportunité solennelle pour vous exprimer mes sentiments de profonde satisfaction d'avoir à assumer la haute responsabilité de représenter mon pays et mon

...de la pensée et par conséquent sa valeur d'emploi.

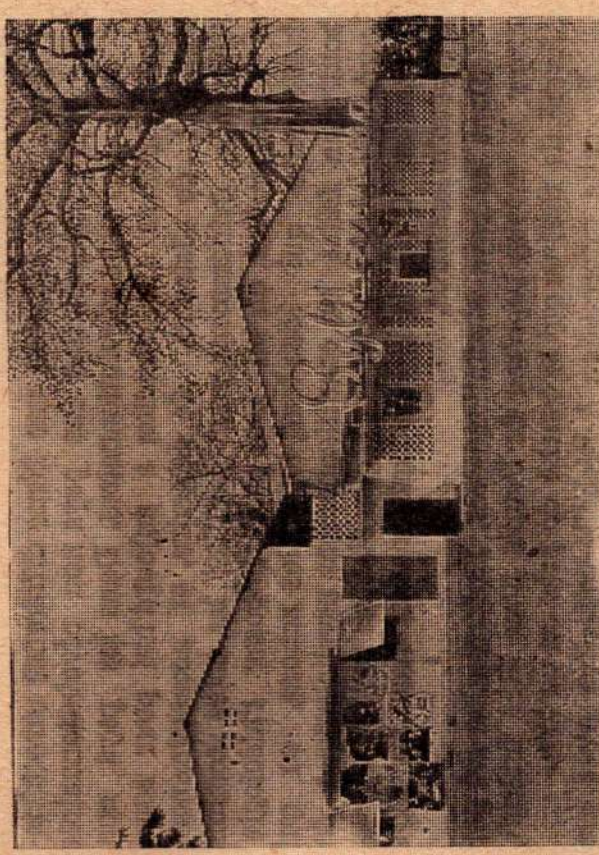
nient de persister; et nous devons les connaître parfaitement pour pouvoir apprécier de façon correcte le secteur de l'Information par rapport, d'une part, aux objectifs que nous assignons à ses diverses activités, d'autre part aux principes et méthodes que ce secteur doit utiliser en vue de l'efficacité de son action. Une analyse objective et profonde doit faire connaître les séquelles de la phase antérieure qui pourraient paralyser l'action présente et future, ce qui nous permettra de les éliminer totalement et définitivement de l'ensemble de nos services d'information.

Une conclusion très juste a été tirée par le ministre du Domaine social, à savoir que le Parti n'a pas été lui-même à la hauteur de ses responsabilités. Cela est juste. C'est un problème d'hommes et un problème de moyens, dit-il. Cela aussi est fort juste. Pour s'en convaincre, il suffit de considérer l'Information telle qu'elle devrait

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

servitude. Tous les instruments de l'information sont savamment utilisés à cette fin : presse écrite, radio, livres, dépêches, cinéma, théâtre, musique, même le sport, car lui aussi est chargé d'information très dense, mais nocif et hostile au Peuple, malignement conçu et orienté pour être accepté et même apprécié du Peuple. Son coefficient d'utilité au Peuple n'est pas nul, il est dangereusement négatif.

En régime populaire, révolutionnaire, le Parti créé par le Peuple comme son suprême instrument de transformation heureuse sait lui aussi, tout comme la classe bourgeoise en régime capitaliste, que l'information, c'est la philosophie-idéologie, c'est la politique en action. Du reste, il est bien placé pour savoir que sans l'arme de l'information intelligemment maniée par lui, le Parti n'aurait pas pu conduire la Révolution et l'on ne parlerait pas du régime populaire. L'information a alors pour fonction, d'abord d'assurer la cohésion de la « classe-Peuple », ensuite de véhiculer les messages nécessaires à la connaissance des faits conduisant aux décisions communales, enfin d'assurer la popularisation de ces mêmes décisions, de guider les actes collectifs d'exécution, de propager tous les éléments pouvant permettre les rectifications éventuelles et favoriser l'accès aux phases supérieures. En régime populaire, cette importance de l'information, la rigueur et la complexité de la tâche qu'elle doit coûter



L'Information visuelle est incontestablement celle qui frappe le plus...

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

être, et nous comprendrons alors si elle est en retard ou en avance sur les objectifs qui lui sont fixés

Au cours d'une récente causerie réservée aux organismes dirigeants du Parti à Conakry, nous avons abordé dans ses grandes lignes le problème de l'information, en faisant remarquer que lorsqu'on dit information, les gens ne voient que la structure étatique des services commis à cette tâche. En réalité l'information embrasse toutes les activités du Peuple. En tant qu'acte de transmission d'idées d'un homme à un autre, d'un homme à un groupe d'hommes ou d'un groupe à un autre groupe, tant à l'intérieur de la Nation qu'à l'extérieur. A ce point de vue, l'information doit être envisagée à partir de toutes les organisations sociales et de tous les moyens nationaux, le tout devant concourir à la rapide communication des idées et des faits tendant à l'amélioration continue des rapports entre les hommes et entre les collectivités sociales. Mais l'information n'est après tout qu'un moyen utilisé en fonction des objectifs arrêtés au niveau d'une Nation. Tout comme le fusil peut servir à défendre le Peuple ou à l'abattre, l'information peut servir à renseigner objectivement le Peuple, à le former continuellement en vue de sa transformation qualitative, comme elle peut être utilisée contre le Peuple, à son conditionnement négatif, à la justification des décisions réactionnaires, à la mystification qui doit amener les masses populaires à accepter la dictature des classes dominantes. La nature du régime régit et définit l'information, qui devient ainsi un pur produit de l'idéologie et de la philosophie pratiquées par le pouvoir. Il convient de noter que ce qui fait d'un groupe d'être un corps, un tout organique différent d'un ensemble d'objets inertes, c'est le réseau mouvant des informations qui les lient, leur créent la conscience d'un tout solidaire, homogène et fort, permettent les décisions collectives, orientent et conduisent les communes actions. Plus les échanges sont denses et significatifs, au sein d'une collectivité, plus il y a dynamisme et convergence dans les idées et dans les actions collectives. On ne peut valablement parler de société que là où il y a un effet d'information et d'échanges d'idées. Mais l'information, dans toute société est un problème de classe. L'information, c'est la philosophie-idéologie en action, c'est le support, mieux, le véhicule de toute politique. En régime réactionnaire, la classe dominante, féodale ou bourgeoise, le sait bien, qui l'utilise intensément, pour conditionner le Peuple au point de lui faire accepter sa

RIAD

dans l'immortalité.

Majesté, L'œuvre grandiose ainsi accomplie par votre père, vous l'avez poursuivie et amplifiée avec honneur et dignité.

Très tôt, en effet, vous vous êtes attelé aux responsabilités. En plus de vos fonctions militaires hautement appréciées, vous avez jadis aidé administrativement votre père avec lucidité et ardeur. C'est dans ce cadre que vous avez visité plusieurs pays comme représentant du Royaume d'Arabie Séoudite, assisté à plusieurs conférences internationales dont les sessions préparatoires ont abouti à la création des Nations Unies.

Majesté,

Vous me permettrez de rappeler brièvement le message que vous avez adressé à votre Peuple à l'occasion de votre intronisation. Citation : « Mes frères, nous n'avons pas besoin de vous réaffirmer la base traditionnelle de notre politique étrangère. Car depuis la fondation de cet Etat par le regretté, notre père, le Roi Abdel-Aziz, nous avons prouvé notre attachement à la paix mondiale et notre désir de la renforcer et de l'étendre, ne faisant par là que suivre l'enseignement de notre religion et nos traditions arabes authentiques. C'est ainsi que nous appuyons à l'heure actuelle toute politique de désarmement ayant pour but d'épargner à l'humanité les horreurs de la guerre et nous

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

gouvernement auprès du gouvernement royal et du Peuple frère et ami d'Arabie Séoudite que vous guidez avec dignité et compétence dans la voie de la justice, de la paix, du progrès et du bien être pour tous. En effet, le Peuple de Guinée suit avec intérêt et admiration l'évolution prodigieuse du grand Etat séoudien. Aussi convient-il de rappeler ici les péripéties remarquables de l'œuvre grandiose et exaltante accomplie par feu votre père vénéré le Roi Abdel Aziz Ibn Saoud, fondateur et organisateur du Royaume qui porte son nom. Certes, l'histoire a retenu le nom des conquérants et de fondateurs d'empires, de savants qui ont procuré à l'humanité les chances d'une vie meilleure ou plus prospère. Mais l'histoire n'a connu l'homme qui, par ses seuls efforts, sa seule autorité, ses seules conceptions et sa seule puissance, a pu réformer dans sa totalité, une organisation sociale et la faire passer d'un stade de civilisation à un autre stade de civilisation plus adaptée et plus conforme aux exigences de la vie moderne.

Aussi plus qu'un roi, plus qu'un fondateur d'Etat, plus qu'un homme politique inspiré qui a surmonté les difficultés et remporté victoire sur victoire, plus qu'un reformateur et un chef spirituel car il a été tout cela à la fois : c'est un précurseur dont le nom est déjà entré

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

que coûte assurer et assumer lui confèrent une fonction des plus délicates, une fonction d'une lourde responsabilité.

Pour informer, il y a des conditions à remplir. Ne peut être informateur qui le veut et quand il le veut. L'informateur doit être d'abord informé, car pour donner il faut avoir reçu. L'information commence par le Peuple et finit par lui; dans la mesure où l'information dont il s'agit a une mission nationale, tout le corps social de la Nation doit se considérer comme la source du processus d'information.

Pour que l'information en tant que radio, cinéma, journaux, revues, moyen de transmission des idées et des faits, devienne efficace, il faut que ceux qui en sont chargés soient en rapport direct avec les réalités d'où vient la matière première que l'organe d'information doit seulement élaborer en lui donnant une forme compatible avec la morale, les buts, les principes et les méthodes admis par le régime. Le résultat de cette élaboration doit être retourné à la source qu'est le Peuple. On peut considérer le secteur de l'information révolutionnaire comme une usine qui reçoit par exemple de la paysannerie des matières premières, les traite, produit des biens finis qu'elle met à la disposition des masses laborieuses et leur fait effectuer un pas en avant.

L'information, en tant qu'acte du Peuple, ne peut être assumée par des individus coupés du Peuple, quelles que soient leur formation intellectuelle, morale et leur intention de bien faire.

Donc, nous retenons une 2ème différence caractéristique entre l'information des pays non révolutionnaires et celle des pays révolutionnaires. Dans les pays non révolutionnaires l'information a aujourd'hui pour souci dominant de distraire, de détendre, et accessoirement d'informer, évidemment pour justifier les actes commis ou à commettre, en un mot pour imposer l'idéologie réactionnaire qui sous-tend toutes les actions, ce qui aboutit en fait à un conditionnement psychologique du Peuple afin qu'il accepte les règles établies par les classes dominantes. C'est le but de l'information dans les pays non révolutionnaires.

Dans les pays révolutionnaires, l'information est par contre le moyen suprême du Peuple pour être instruit, informé de tout ce qui le touche de près ou de loin.

Et cette information à l'échelle collective n'est pas à minimiser, car elle demeure un facteur de développement de l'unité et de la solidarité nationale grâce à la

RIAD

prônons l'auto-détermination de chaque Peuple et la solution des conflits internationaux sur une base de justice de vérité.

D'autre part, nous appuyons sans réserve le pacte de la Ligue Arabe, celui de l'Organisation des Nations Unies, de même que les décisions de la conférence de Bandoung et celles du congrès des pays non alignés.

Enfin et surtout, nous nous efforçons, par tous les moyens, de faire régner sur le monde, une juste paix, une liberté et une quiétude permanente pour le bien être universel.

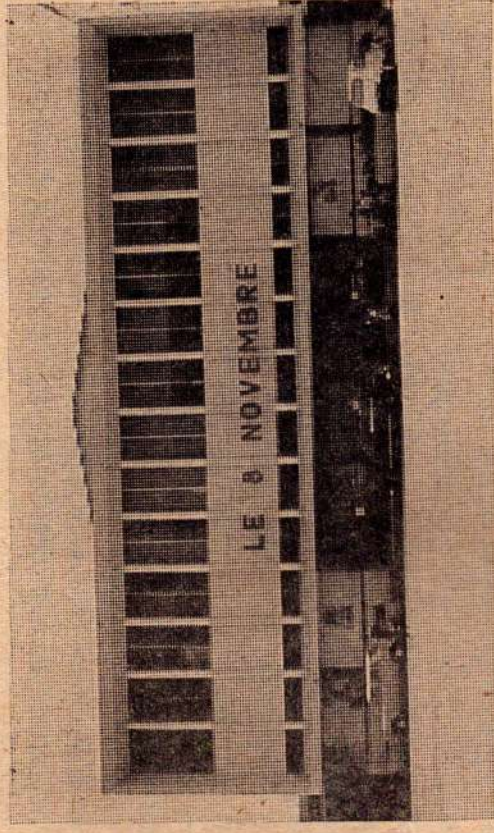
En terminant cette allocution, nous prions le Seigneur Tout-Puissant de nous aider à réaliser nos espoirs. Dieu est notre meilleur Allié». Fin de citation.

Majesté,

Cette adresse met en évidence l'identité de vue et la similitude d'action révolutionnaire entre vous et votre ami de combat le Président Ahmed Sékou Touré dans la gigantesque œuvre de reconstruction nationale.

L'histoire de la Guinée tout comme celle de votre grand pays est riche d'événements dont l'impact décisif sur la mentalité du Peuple et les réalités du pays indique de façon irréfutable le caractère éminemment patriotique du mouvement d'émancipation qui n'a jamais cessé de mobiliser les énergies du Peuple de Guinée contre tout ce qui, directement ou indirectement vise à aliéner sa liberté d'action

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



...qui suscite le mieux l'intérêt et agit sur l'opinion avec une grande efficacité.

connaissance continue par les masses populaires des réalités présentes et à venir. Elle devient un soubassement dont la solidité progresse en même temps que celle de la Nation. Mieux on connaît le Parti, mieux on l'aime, et mieux on aime le Parti, mieux on peut le servir; mieux on connaît la Nation dans son passé, son présent, ses projets d'avenir et les efforts exigés de l'individu, mieux l'on se mettra à son service. Or, tout cela n'est possible que par l'action efficace des différents services de l'information. C'est pourquoi, dans les pays révolutionnaires, le facteur dominant de l'information, c'est la formation, en vue de la transformation; il s'agit de la formation liée à la marche que l'on effectue vers des objectifs donnés, et de la transformation liée aux différentes phases qualitatives du développement ascensionnel de la Nation. Qui peut former? Qui peut aider le Peuple à se transformer? Puisqu'entre le moyen et la fin, l'élément déterminant est la fin, c'est l'objectif qui doit déterminer la nature des moyens en conformité avec sa propre nature: autrement dit, si l'informateur n'est pas informé, et même l'étant, s'il n'a pas la qualité de former les autres, il ne sera jamais à la hauteur de sa mission. C'est pourquoi le service de l'information est un service à consommation qualitative et non quantitative. Ce n'est pas l'effectif du personnel qui est déterminant, c'est plutôt la qualité des hommes et des moyens qui compte et qui détermine l'efficacité du service. La mauvaise qualité du personnel peut démonétiser l'organe de presse et tous les autres moyens d'information auprès du Peuple.

RIAD

et entraver la réalisation de ses légitimes aspirations. Nos immortels héros Almamy Samory Touré et Alpha Yaya Diallo pour ne citer que ceux-là, ont, en leur temps, incarné ces hautes valeurs qui appartiennent au Peuple de Guinée et à l'Afrique combattante. Par l'enseignement de l'histoire que notre Peuple a tissée sous leur conduite, ils nous servent toujours de guides, et c'est à la source intarissable de leur exemple que le vaillant Peuple de Guinée, puise l'énergie de sa Révolution, pour l'édification de sa grandeur, de sa prospérité et de l'équilibre de la Nation en rapports pacifiques avec les autres Peuples.

Pour libérer la Guinée, il a fallu la lutte héroïque et opiniâtre de notre Peuple sous la bannière du Parti Démocratique de Guinée le PDG avec à sa tête le courageux et incorruptible Secrétaire général le Président Ahmed Sékou Touré, digne continuateur de la lutte anticolonialiste menée des années durant, par l'Almamy Samory Touré et Alpha Yaya Diallo héros vénéérés de la résistance précoloniale.

Tout comme vous, le chef d'Etat guinéen a fait don de sa personne pour la libération de la patrie africaine et le bonheur du Peuple de Guinée. Leader incontesté de la Révolution guinéenne par son courage, son abnégation, ses hautes qualités de justice, de dignité, de bravoure et de capacité excep-

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

Vous avez, après le 22 Novembre, constaté que tous les soirs chacun attendait impatiemment les éditoriaux de la Voix de la Révolution, et vous avez mesuré l'effet qu'ils produisaient sur le plan psychologique. Il en était ainsi tout autour de nous : tous les soirs, aucun n'allait au cinéma sans avoir écouté l'éditorial de la Voix de la Révolution. L'information ne vaut que par la qualité de ceux qui sont chargés de l'animer. C'est un problème qui n'a pas été vu suffisamment à temps et avec sérieux.

Aussi, prenons-nous tous nettement conscience de la nécessaire rénovation qu'appelle pour son efficacité croissante le secteur de l'information.

Il faut dire que la radio a une importance majeure parce que :

— notre Peuple, entend et écoute mieux qu'il ne lit. C'est une phase de notre évolution. Présentement, il y a moins de 10% du Peuple qui peut lire correctement et comprendre un article de fond de Horoya, alors que la totalité du Peuple comprendrait ce même éditorial en langues nationales; et à ce propos, nos paysans, ceux que certains intellectuels considèrent analphabètes et ignorants sont effectivement en avance sur eux. Ils constatent des déficiences dans les informations faites en langues nationales. L'analphabétisme ne signifie guère ignorance. Beaucoup de nos paysans, artisans ou éleveurs analphabètes sont plus cultivés, plus connaisseurs des valeurs de la civilisation africaine que nombre de nos cadres administratifs et techniques.

Pour informer, éduquer le Peuple; pour le mobiliser dans l'action créatrice et le former intellectuellement, moralement, idéologiquement, militairement, la radio est d'une importance capitale. Une émission radio est captée en même temps par tout le Peuple. Une nouvelle, une causerie éducative, un appel etc... sont entendus et compris avec une rapidité telle qu'instantanément tout le Peuple se mobilise autour du même fait. Ainsi une erreur à la radio est d'une portée infiniment plus grande que dans un article de journal, et une erreur dans un article de journal est aussi plus grave qu'une erreur dans une conférence, car le journal peut être lu et conservé longtemps tout en comportant l'erreur qui s'y est glissée.

L'information a été profondément gangrenée, et si ont été mis sous le verrou les principaux agents de la 5^e colonne qui ont occupé ce secteur, cela ne veut pas dire que les séquelles laissées par leur action nocive ne subsistent pas.

RIAD

tionnelle de travail, notre Président se voue corps et âme à la Révolution africaine, à la cause du Peuple, à l'édification du bonheur de son Peuple aujourd'hui débarrassé des séquelles du colonialisme barbare et de tout ce qui entravait son unité et freinait son organisation et son évolution harmonieuse.

Tout comme le fondement de votre politique internationale celui de la politique adoptée par notre gouvernement, depuis le 28 Septembre 1958, date mémorable de notre indépendance, est basé sur l'amitié et l'égalité dans une coopération franche, sur l'aide et l'assistance aux Peuples en lutte pour leur indépendance et leur souveraineté nationales plénières et entières.

C'est pourquoi également depuis l'accession de notre pays à la pleine souveraineté, le Président Ahmed Sékou Touré, père de la Nation guinéenne, s'est particulièrement attelé à la libération culturelle et spirituelle du Peuple en engageant le Parti dans la lutte contre l'analphabétisme, l'obscurantisme sous toutes ses formes. Aujourd'hui le moindre village guinéen est doté d'une mosquée. Quant au nombre de pèlerins, il ne cesse de croître d'année en année, passant d'une dizaine à peine par an sous le régime colonial à plus de 2.500 de nos jours.

La présence de tant de pèlerins en Guinée est un indice incontestable du rap-

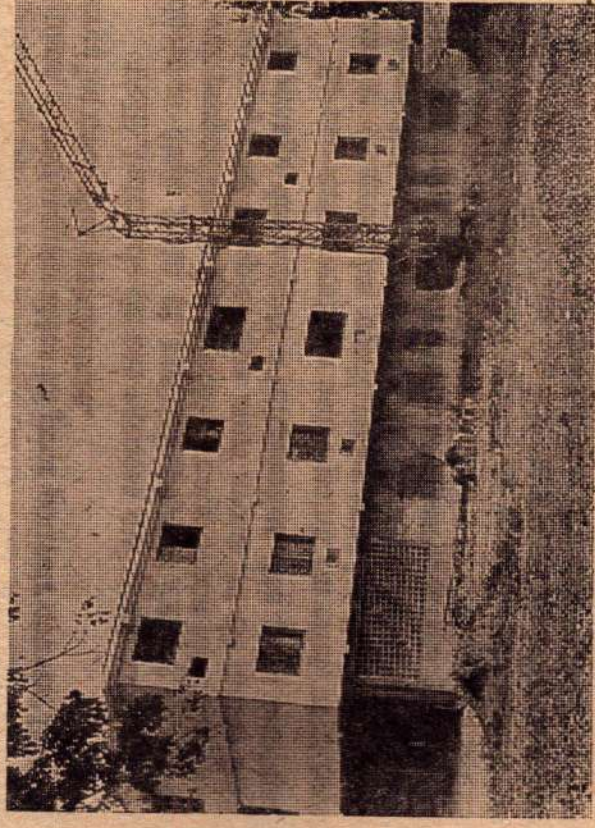
ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

Nous devons encore encourager les travailleurs de ce secteur pour que l'amélioration qu'ils apportent au fonctionnement de leur service aille en profondeur, en vue d'une véritable mutation qualitative de l'état mental, du comportement professionnel et des méthodes d'action du personnel; les militants travailleurs de ce secteur doivent promouvoir des formes dynamiques d'intervention en vue de lui assurer un fonctionnement plus rationnel, plus dynamique et plus efficace. C'est dire que les propositions faites en conclusion du rapport ne suffisent pas, elles doivent être dépassées dès maintenant, car il ne s'agit pas de retouche interne, il s'agit de bouleverser en vue de tout reprendre sur les bases nouvelles, avec des méthodes nouvelles.

D'abord, selon l'ordre des chapitres du rapport, nous commencerons par la radio :

LA RADIODIFFUSION NATIONALE

Le rapport a omis de signaler l'état de subordination de la Voix de la Révolution à l'Agence de Bonn qui, techniquement, régissait le fonctionnement de notre radio et avait la main sur les 9/10 du personnel, l'exclusivité lui ayant été accordée de former des cadres guinéens, lesquels se sentaient plus dépendants de l'Ambassade ouest-allemande que de la Guinée. C'est là un fait capital. Il a été également oublié un deuxième fait que le Peuple, lui n'oublie pas : c'est le sabotage cynique d'une des actions du plan triennal qui avait conçu pour l'information du Peuple un moyen d'importance capitale, et avait consacré des crédits importants pour l'or-



Elle a caractère particulier, elle présente sans expliquer...

RIAD

prochement de nos Peuples et de la consolidation de leur fraternité, de leur amitié et de nos relations culturelles.

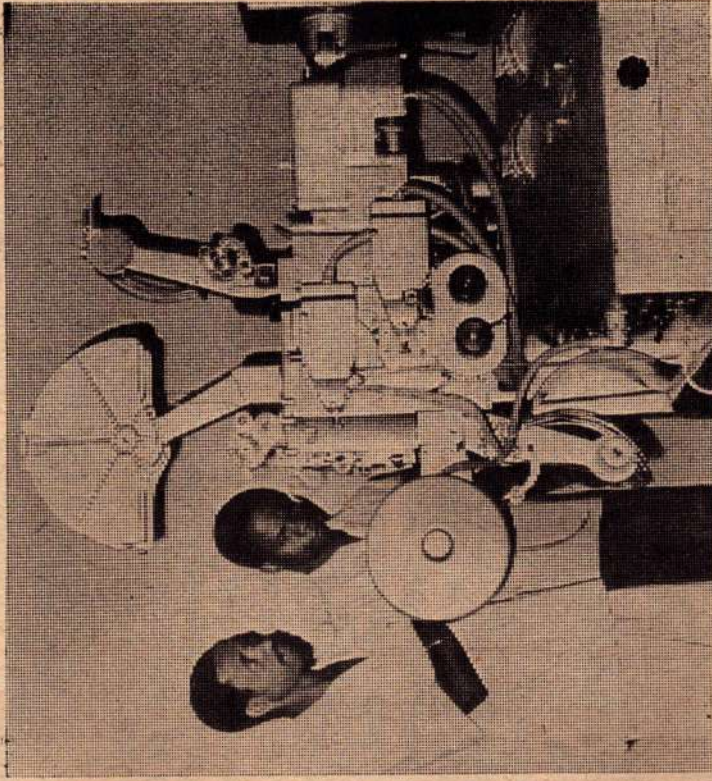
Majesté,

La volonté d'indépendance réelle de notre Peuple, sa ferme détermination d'être seul maître de son destin dans la liberté, dans la dignité, les progrès sans cesse croissants qu'il réalise sous la conduite éclairée de son gouvernement font de notre pays, la cible n° 1 des puissances impérialistes internationales qui tentent par tous les moyens machiavéliques, d'abattre notre régime démocratique et populaire pour lui substituer un régime néocolonialiste à leur dévotion.

C'est pourquoi après l'échec cuisant de tous les complots fomentés depuis 1958 et tendant au renversement du régime guinéen et à la liquidation de la Révolution de notre Peuple, la coalition impérialiste a passé, le 22 Novembre 1970, en plein mois de carême à l'agression armée contre notre Peuple en se servant du fascisme portugais comme tête de pont. Mais la spontanéité de la vigoureuse riposte de notre Peuple débout comme un seul homme, par puissance bouillante de la réaction populaire, les rapports de force ont été fondamentalement inversés au détriment de l'armée des mercenaires portugais qui furent battue à plate couture.

Nous ne pourrions clore ce chapitre sans rendre hommage à Votre Majesté et au

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



...laissant au spectateur le soin de tirer les enseignements de ce qu'il a vu...

Donnons-en un exemple : nous avons eu une réunion à l'Institut Polytechnique de Conakry avec les étudiants. Les ayant mis à l'aise, les jeunes étudiants ont posé alors des questions de valeur stratégique à l'époque ; des questions telles que la nature de nos rapports avec la Nigéria, avec le Moyen-Orient etc. Fidèles à l'engagement que nous avons pris, malgré le caractère confidentiel, des réponses que nous avons à donner, nous avons traité avec le maximum de clarté tous les problèmes soulevés par eux. Or ces bandes ont été communiquées à des ambassades.

Un autre exemple : la conférence diplomatique. A la suite d'un CNR, nous avons eu 5 jours d'affilée une importante conférence avec nos camarades ambassadeurs, passant en revue la situation détaillée de chaque Etat du monde, et déterminant l'attitude que doit avoir la Guinée à l'égard de chacun d'eux, ce qui peut être considéré comme des secrets d'Etat. Ces bandes ont été aussi communiquées au fur et à mesure que se déroulait la conférence. De fait, à peine 24 heures après la clôture de cette conférence et au cours d'une réception, l'ambassadeur de l'Allemagne Fédérale se permettait de fournir des détails précis sur les propos des uns et des autres lors de ladite conférence, ce qui indiquait qu'il parlait en toute connaissance de cause.

RIAD

me sioniste mondial et le colonialisme en Asie, en Afrique et dans le monde pour la paix, la justice sociale, la prospérité et le progrès de l'humanité.

Pour l'accomplissement de ma mission, j'ose espérer que votre appui, vos conseils et l'assistance de votre Peuple ne me feront jamais défaut.

Pour ma part, je puis vous donner l'assurance de ma ferme volonté et de mon engagement inconditionnel de tout mettre en œuvre pour resserrer et consolider toujours davantage les liens d'amitié et de coopération fraternelle existant entre nos deux Peuples et nos deux gouvernements.

Vive le Royaume d'Arabie Séoudite !

Vive la République de Guinée !

Vive le Roi. Fayçal Ibn Abdel-Aziz !

Vive le Président Ahmed Sékou Touré !

Vive la coopération fraternelle entre le Royaume d'Arabie Séoudite et de la République de Guinée !

A bas le sionisme !

El Hadj Touré Fodé Mamadou

En réponse au discours de présentation des lettres de créance du camarade El Hadj Touré Fodé le samedi 22 janvier 1972, Sa Majesté le Roi Fayçal a déclaré :

RIAD

vaillant Peuple d'Arabie Séoudite pour le soutien que vous nous avez apporté lors de cette lâche et perfide agression. C'est le lieu de vous affirmer l'appui total de la Guinée pour le triomphe de la cause arabe sur l'agression sioniste contre les pays arabes. Qu'il me soit également permis de vous exprimer toute la reconnaissance du gouvernement et du Peuple de Guinée pour la haute compréhension, la chaude sympathie et les grandes facilités dont les pèlerins guinéens bénéficient auprès de votre Peuple et de votre gouvernement. Ce témoignage de solidarité agissante à l'égard de mon pays et le fondement de votre politique extérieure constituent pour moi une source de reconfort et d'assurance dans l'accomplissement de la mission délicate dont je suis chargée auprès de Votre Majesté.

Par la même occasion, il m'est fort agréable de m'acquitter de l'honorable mission de vous transmettre les chaleureuses salutations et les meilleurs vœux de santé et de longévité, pour Votre Majesté de bonheur et de prospérité pour le vaillant Peuple d'Arabie Séoudite, de la part de votre frère et fidèle ami, le Président Ahmed Sékou Touré.

Je suis d'avance persuadé que face à la conjoncture internationale actuelle votre héroïque Peuple et le nôtre lutteront la main dans la main, contre ces fléaux du siècle que sont : l'impérialisme

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

ganisation dans la ville de Conakry des écoutes populaires. Près de 300 millions de francs en moyens techniques modernes ont été gaspillés par l'acte de sabotage de ceux qui ne voulaient pas que la radio puisse jouer son rôle. A l'issue de plusieurs réunions, nous avions ordonné que soient rasés tous les hauts-parleurs inutilisés pour qu'ils soient révisés et utilisés au niveau des permanences du Parti et des mosquées, mais jusqu'à présent, ce travail n'a pas été exécuté. Il s'agit donc là d'un sabotage sciemment organisé par les ennemis du régime.

Un autre point important, mais qui a été résolu finalement, malgré la mauvaise volonté des agents de la 5^e colonne, c'est celui des dépenses importantes en devises étrangères pour l'achat d'informations en provenance des agences des pays impérialistes, telle l'AFP. Ces agences étrangères de presse exigeaient de nous, annuellement, jusqu'en 1963, quelque 40 millions de francs. L'impérialisme se servait de notre radio, des investissements de notre Peuple pour nous mystifier en nous vendant des nouvelles de contenu réactionnaire destinées à abîmer la conscience de notre Peuple, et à le prédisposer favorablement au fait néo-colonialiste. En vain avions-nous ordonné de dénoncer les accords existant alors. Rien n'y fit. Nous avions alors ordonné aux Finances de ne plus rien régler. Ainsi, fut fait. Mais les agences intéressées ne voulaient pas s'avouer vaincues. Elles sollicitèrent vainement la faveur de continuer à assurer ici la maintenance de leurs appareils, mais désormais à titre gracieux. Devant un nouveau refus, elles ont demandé à être quand même représentées ici pour pouvoir couvrir l'Europe avec les nouvelles guinéennes.

Voilà l'attitude de ces agences qui savaient que notre décision était juste et positive pour le Peuple de Guinée. Leur proposition a été rejetée et nous avons ainsi sauvé nos finances, sans compter que nous avons pu de même éviter l'espionnage des agents d'information des pays étrangers.

Le rapport a omis un autre point. En effet, vous savez que les congrès, les conférences avec les chefs d'Etat, les personnalités étrangères, ou les conférences des cadres du Parti sont enregistrés ; ces bandes enregistrées qui ont une valeur confidentielle étaient livrées aux différentes ambassades pour lesquelles les agents de la radio guinéenne travaillaient dans l'ombre. Ce fait est d'une importance capitale. Il en était de même des liaisons directes entre les agents de la radio, individuellement pris, et certaines ambassades étrangères.

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

leurs productions. Les éditoriaux ne devront pas être exclusivement rédigés par eux. L'éditorial doit exprimer les principes, la ligne du Parti. Il doit exposer et défendre la politique du Parti, et à travers cette défense et cette illustration de la politique, il doit donner des directives aux organismes militants du Parti et aux institutions de l'Etat. Confier aux seuls journalistes le soin d'orienter, d'éduquer le Peuple serait leur confier une mission qu'ils ne pourraient jamais remplir. C'est pourquoi nous devons réviser les bases de fonctionnement des services d'information, avoir un minimum d'agents choisis en fonction de leur formation idéologique, intellectuelle et morale, le minimum possible, mais répondant au critère de la qualité. Nous devons procéder à une répartition juste des tâches à assumer. Même si on désigne des professeurs, ils ne pourront pas jouer ce rôle s'ils sont coupés du Peuple. C'est pourquoi, il faut que tout le Peuple contribue à l'élaboration des éditoriaux et des nouvelles à radiodiffuser. Comment ? Nous avions, à la suite de conférences destinées aux agents de l'information, arrêté des dispositions qui malheureusement, quand elles sont appliquées un ou deux mois, sont partiellement ou totalement abandonnées par la suite. Nous avons fixé un calendrier d'émissions sur l'histoire, la vie sociale, culturelle, administrative de chacune de nos régions, mais malheureusement, par inconstance dans le travail, ce calendrier a été finale-

RIAD

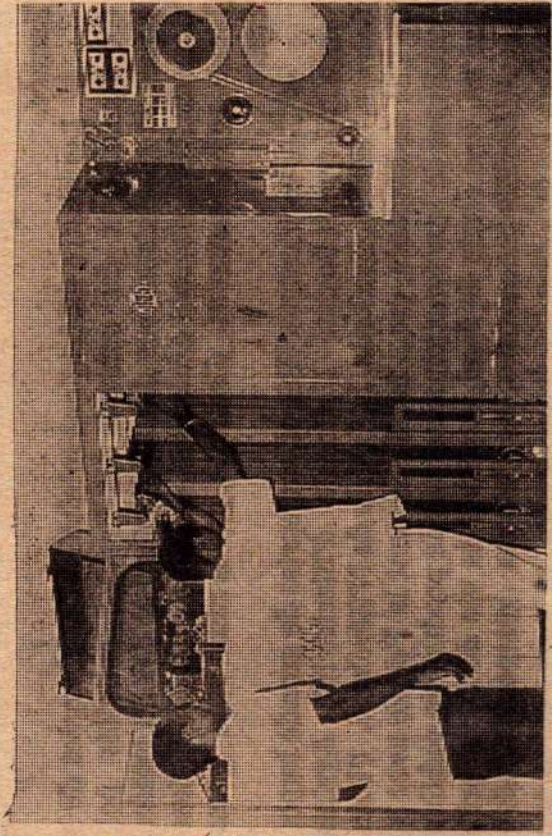
Président Ahmed Sékou Touré suivent la voie de la vérité, la voie de l'Islam, la voie de Dieu c'est-à-dire la voie juste.

J'ai toujours admiré les efforts déployés par le Président Ahmed Sékou Touré en vue de faciliter le pèlerinage aux pèlerins guinéens dont le nombre ne cesse de croître d'année en année. Les efforts dans ce domaine sont inestimables.

L'agression dont vous êtes toujours l'objet a d'autres raisons que l'incorruptibilité et le sens aigu de dignité de votre président et la crainte du colonialisme est que cette qualité indispensable pour la construction nationale ne contamine les autres Etats voisins, ce qui serait fatal aux ennemis.

Votre pays est en décollage économique et vous favorisez toujours l'accroissement du nombre des pèlerins. Ce dévouement à la cause de l'Islam, le gouvernement séoudien le sait et l'apprécie à sa juste valeur.

Excellence, Mr l'Ambassadeur, vous trouverez auprès de moi, de mon gouvernement et de mon Peuple, toutes les facilités pour l'accomplissement de votre mission. Vous pouvez vous considérer en Arabie Séoudite comme en Guinée qui est un pays ami.



...ce qui suppose de sa part de saines facultés d'appréciation.

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

Voilà des formes d'action anti-nationale, de portée inqualifiable, qui méritent d'être connues pour que dans la phase nouvelle, elles ne puissent plus se répéter.

Un autre point, c'est le commerce des bandes enregistrées. Il était systématiquement organisé au niveau de la radio ; et même des agences de fabrication de disques écrivaient directement ici à travers le réseau de la 5^e colonne pour avoir l'enregistrement de telle ou telle œuvre musicale, et on s'étonnait que des morceaux de musique d'origine guinéenne fussent édités en Allemagne Fédérale, en France, aux Etats-Unis, à l'insu du gouvernement guinéen. Cela se faisait avec la complicité de nos propres agents de la radio, la provocation était donc devenue un fait patent. Dès que le gouvernement ou le BPN entrait dans une phase intense de coopération bilatérale avec un pays donné, on créait l'opposition de l'opinion guinéenne contre ce pays. Cela était fait intentionnellement. Nous retenons tout cela comme les effets de la subversion multiforme engagée par les ennemis du régime au niveau de nos services d'information.

La radio mérite d'être réorganisée. Il faut étudier la possibilité de diversifier les installations radiophoniques, cela a une grande valeur stratégique. Nous devons doter la Nation de nombreuses stations de radiodiffusion. Il faut organiser sur des bases scientifiques la maintenance des installations techniques de nos stations dont certaines des caractéristiques doivent empêcher que l'ennemi intérieur ne puisse perturber facilement leur fonctionnement régulier. Il y a un minimum de sécurité qui est nécessaire à la maintenance de nos acquis.

Il faut doter Labé, Kankan, N'Zérékoré ou Macenta et le Kakoulima de stations régionales aptes à couvrir les régions de chaque délégation ministérielle, à amplifier les nouvelles provenant de la station nationale et à les commenter exclusivement en langues nationales. Cela est facile si nous nous mettons au travail dès maintenant.

Outre ces moyens techniques à étendre, et les conditions de leur maintenance à assumer, il faut prévoir les moyens humains. Le personnel de la radio doit être un personnel qualifié. Le personnel actuel est un personnel de bonne volonté qui, quels que soient ses défauts, mérite des encouragements de notre part. Si quelques uns, inconsciemment, agissant à contre-courant de la ligne, la plupart sont des éléments de bonne volonté. Nous les connaissons individuellement ; il faut cependant tenir compte de leur insuffisance de formation et de leur incapacité à répondre pleinement à notre appel de qualifier les émissions, ou de qualifier

RIAD

« Excellence, Monsieur l'Ambassadeur, je vous exprime mes sincères félicitations pour votre nomination en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire auprès de mon gouvernement, par mon frère et ami, le Président Ahmed Sékou Touré. Je vous remercie pour les bonnes paroles que vous venez de m'adresser.

Les rapports d'amitié entre la Guinée et l'Arabie Séoudite sont tellement solides qu'il n'est pas nécessaire d'en parler. A cette occasion, je tiens à réaffirmer ma certitude que mon frère et ami le Président Ahmed Sékou Touré est et restera invincible et cela doit être bien su de tout le monde, car il suit avec constance et fermeté le chemin de la vérité et de la justice prônées par l'Islam. Le Président Ahmed Sékou Touré est l'un de ces rares croyants de notre époque dont le soutien est solennellement promis par le Tout-Puissant dans son Livre Sacré. Voilà le secret des victoires toujours remportées et qui seront remportées par votre Président sur ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur. La République de Guinée sera toujours soutenue par Dieu parce que le Peuple de Guinée et son

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

ment oublié. Nous avions commencé à mettre à contribution les départements ministériels et les différents organismes nationaux du PDG. Cette innovation a été bafouée par la 5^e colonné. Maintenant, tout cela est possible et doit être fait avec méthode et continuité.

1 — Chaque domaine ministériel aura à produire, une fois par an, un article d'information de fond, déterminant les objectifs, exposant les méthodes de l'organisation actuelle et celle vers laquelle nous nous acheminons, soulignant les principes directeurs régissant les activités de chaque département et présentant le bilan de son action tout en dégageant les perspectives d'avenir. Ce document doit être dans son mode d'élaboration comme dans son résultat, analogue à celui présenté à un congrès national ; il doit contenir une valeur idéologique et politique, une valeur d'information dans la connaissance des mille et un problèmes auxquels est confronté le domaine ministériel, assortis des solutions trouvées, du cheminement emprunté, avec la justification des décisions prises etc...

Ainsi avec les domaines de l'Intérieur, des secteurs sociaux, des Finances, des Echanges, du Développement économique et des Affaires extérieures, nous aurons six documents de base donnant lieu à des éditoriaux non seulement à la Voix de la Révolution, mais également dans les colonnes de HOROYA. Chaque document pourrait fournir matière aux revues spécialisées des ministères.

2⁰ Chaque Secrétariat d'Etat devra préparer deux articles de fond par an, qui seront diffusés à la Radio et dans HOROYA. Ce qui nous donnerait ainsi 40 interventions dans l'année.

3⁰ Les quatre délégations ministérielles chargées de la coordination et du contrôle des diverses activités politiques et administratives des 29 Régions et des 30 Fédérations du PDG, devront également, deux fois par an, diffuser leurs comptes-rendus d'activité, par la radio et la presse écrite.

4⁰ Les services, sociétés et entreprise de grande importance tel que la Société Nationale d'Electricité, Agrima, Sanoya, ENTA, Sonfonia, la Scierie de N'Zérékoré, l'Usine de Thé de Macenta, etc... familiariseront le Peuple avec les problèmes de leur fonctionnement et de production publiant par an, une étude de fond, exposant la vie de l'entreprise, les difficultés rencontrées, les victoires remportées dans l'action, les échecs subis, leurs causes, les leçons qu'on en a tirées ; cette étude constituerait sans nul doute une autocritique honnête qui dégagerait les nouvelles formules suscep-

RIAD

Je vous prie de transmettre mes meilleures salutations et mes vœux de succès et de longévité à mon frère et ami le Président Ahmed Sékou Touré pour la grandeur et le rayonnement de la Guinée.

Je prie toujours Dieu Tout-Puissant pour qu'il protège le Président Ahmed Sékou Touré pour le triomphe de la justice et le bonheur de l'Islam ».

El-Hadj TOURE Fodé
Mamadou

PITA

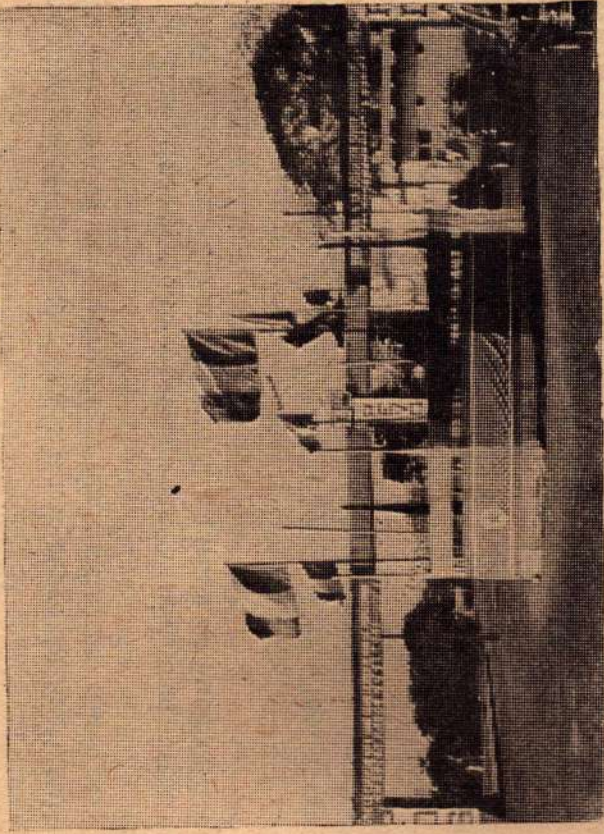
Meeting du

Bureau fédéral

A Pita, le samedi 22 Janvier, un grand meeting présidé par le bureau fédéral a groupé les comités régionaux des Travailleurs, des Femmes et des Jeunes, le comité directeur de la section centrale, les Comités d'Unité de Production, la direction de la Milice Fédérale et tous les travailleurs du centre urbain, relevant de la fonction publique, meeting axé sur la défense de la Révolution et le ravitaillement de la population.

A cette occasion, le porte-parole du bureau fédéral, le camarade Dioumessy Damany, secrétaire fédéral, parlant de la Révolution a déclaré en substance « la Révolution est la lutte menée par le Peuple de Guinée pour son bonheur, pour le bonheur du monde progressiste et pour la victoire du

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



Avant l'avènement de la technique cinématographique, l'information par l'image était statique.

tibles de rendre plus dynamique l'unité de production concernée. Et si nous recensons une quarantaine de services, de sociétés et d'entreprises de grande envergure, nous aurons ainsi 40 grandes publications par an pour la Radio et pour Horoya.

5⁰ Les autorités de chacune des 29 Régions administratives reprendront la tâche obligatoire d'écrire une fois par an un article de fond portant sur les réalités et les perspectives de la Région : sur son histoire, son développement économique, social et culturel. Le Peuple saura ainsi au niveau de chaque Région, le nombre de PRL fonctionnant convenablement, et les raisons de la carence des autres. Il connaîtra donc mieux la vie des Arrondissements et des villages, saura avec quels soins l'on prépare la campagne agricole, l'importance des superficies ensemencées, le rendement moyen à l'hectare pour chaque culture, les rendements les plus élevés obtenus, les nouvelles plantes introduites, le développement des CER, le déroulement de la surformation permanente, toutes choses lui indiquant avec quelle intensité la Région vit et à quel rythme s'exécute son plan de développement. Dans l'année, nous aurons ainsi 29 rapports consacrés aux collectivités et institutions régionales du pays.

Chaque fédération aura, elle aussi, à produire nécessairement son étude annuelle. A travers cette étude, se plaçant à un point de vue politique, elle nous renseignera sur la réalisation des différents objectifs fixés par le Parti : le

Peuple sur l'impérialisme. Chacun de nous, étant partie intégrante de cette Révolution, en la défendant défend sa propre cause ».

Le camarade a ensuite insisté sur la nécessité impérieuse d'assurer d'une manière permanente et efficace la garde de tous les points stratégiques et d'appui de exploitation. Il y en a deux : la Région.

En terminant son intervention, l'orateur a, au nom de la Direction nationale du Parti et singulièrement au nom de notre Leader lucide et bien aimé, Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sékou Touré, félicité tous les militants et militantes de la Fédération qui s'acquittent honorablement de leur devoir militant, sur tous les fronts de lutte.

A son tour le camarade Traoré Tamba Kallas, compagnon de l'indépendance, gouverneur de Région, a mis l'accent sur la nécessité d'assurer la défense de la Révolution.

En appelant à plus de conscience professionnelle, l'orateur a largement commenté les discours prononcés par le Responsable Suprême de la Révolution aux conférences des O.C.A., des Magasins généraux et a également commenté la récente intervention du chef de l'Etat, portant sur la

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

fonctionnement de l'école fédérale des cadres du Parti, l'alphabetisation, le CER, la santé, le respect des lois sur le mariage etc...

Ainsi, l'on pourra mieux saisir dans sa réalité la personnalité de chaque Fédération. Et nous aurons 30 autres articles par an, consacrés aux 30 fédérations du PDG.

6° Le calendrier comportera également la contribution des 3 comités nationaux : Jeunesse, Travailleurs et Femmes, sans exclure la possibilité pour les grandes formations syndicales nationales de pouvoir intervenir. Chaque comité national produira deux publications annuelles et devra rendre compréhensibles la nature de ses tâches les résultats de ses activités militantes. Les trois comités nationaux intervenant donc deux fois par an, cela représentera 6 publications annuelles. **L'Assemblée fera au moins une intervention à l'issue de chacune des sessions, pour la justification et la popularisation des lois qu'elle aura votées.** L'explication des lois aidera incontestablement à l'éducation du Peuple.

Ainsi, pourrons-nous avoir en tout quelques 150 textes de valeur, dont le contenu sera d'autant plus intéressant qu'il exprimera la diversité de nos problèmes nationaux ; leur qualité sera fonction de ceux qui président à la vie nationale, régionale et locale du pays.

Puisque l'information dans un pays révolutionnaire a pour but de former en vue de qualifier le Peuple, l'aspect essentiel, dominant, de sa mission demeurera donc la formation et l'éducation quotidiennes des masses.

Si le programme proposé est effectivement appliqué, la radio pourra avoir suffisamment de matières premières et intéresser vivement, non seulement l'opinion nationale, mais aussi celle africaine et internationale en raison du contenu sérieux de ses diffusions. L'intérêt évident que le Peuple aura à mieux se connaître pour apprécier et construire son avenir sera l'une des conséquences heureuses de cette phase que nous qualifierons de la formation. Cela n'est pas bien compris actuellement. Prenons par exemple des tâches dévolues à Télé-Enseignement et à la Recherche Scientifique : des émissions scientifiques, des émissions de valeur éducative auraient pu être réalisées par eux. Or, il n'en est rien.

Il y a une lacune qu'il faut également signaler pour que nos comportements puissent se modifier.

Pour le service d'information des pays capitalistes, la radio sert à distraire, à s'informer pour se justifier en vue de conditionner et tromper le Peuple ; et c'est pourquoi, dans

PITA

Fonction Publique et le Travail.

Le conférencier, à ardemment recommandé, aux travailleurs de tous les secteurs, d'appliquer sans faille les décisions du chef de l'Etat pour non seulement mériter de leur salaire, mais aussi pour contribuer effectivement à la radicalisation de la Révolution. Le Gouverneur de la Région s'adressant aux chefs des services, a demandé de prendre toutes leurs responsabilités, afin que les agents placés sous leur contrôle s'acquittent entièrement de leur tâche.

S'agissant du ravitaillement de la population, le Gouverneur de Région, a amplement expliqué les tâches dévolues aux Magasins généraux, aux O.C.A., aux Magasins populaires, aux PRL au C.R.T. et aux Comités d'Unité de Production.

L'orateur, en guise de conclusion a, au nom du Parti du gouvernement et du Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sékou Touré, remercié tous les militants et militantes de Pita, qui assurent d'une manière permanente la défense de la Révolution.

C'est aux cris de :

Vive la Révolution !

Vive le Président Ahmed

Sékou Touré !

A Bas l'Impérialisme

Prêt pour la Révolution !

que le meeting a pris fin.

Bah Boubacar

HAUTE - VOLTA

4^e Congrès des Travailleurs de la Santé

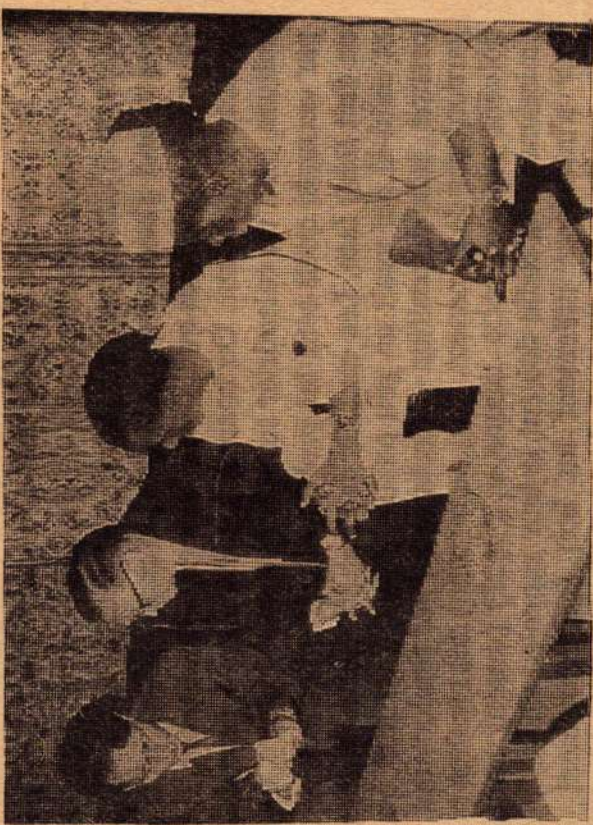
Du 15 au 18 décembre 1971, s'est tenu à Ouagadougou (R. de Haute Volta) le 4^e congrès syndical des Travailleurs de la Santé humaine et animale de Haute-Volta. Cette instance a eu à se pencher sur les graves problèmes que pose la santé du Peuple. Aux côtés du Peuple de la République sœur de la Haute Volta, le Peuple militant de Guinée était présent en la personne de son délégué, le camarade Lama Honoré, membre du Syndicat National des Travailleurs de la Santé.

La Haute Volta est un pays essentiellement agricole et dont près de 95 % de la population vivent en milieu rural. Le taux d'accroissement de cette même population qui s'élève à 5.000.000 d'habitants environ est de 2,25 % et le nombre des alphabètes atteint 90 %. C'est donc un pays en voie de développement où la sous alimentation, la malnutrition, la rareté de la végétation, constituent une sorte d'endémie au même titre que la méningite ou autre maladie. C'est tous ces problèmes qui pressent le cœur de nos frères de Haute Volta et les mobilisent afin de trouver la véritable solution.

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

ces pays, l'information quotidienne isolée, est primordiale. Une fois que l'information est donnée, elle perd sa valeur. C'est une marchandise vite périssable, que l'on ne reprend pas. Or nous venons de dire que l'information, dans un pays révolutionnaire, a pour fonction essentielle de former le Peuple. Mais quelles sont les règles de la formation ? Quelles sont les règles pour la communication des connaissances ? Il faut d'abord que ce que l'on communique soit entendu de tout l'auditoire, et ici, l'auditoire est tout le Peuple, mais toutes les couches qui constituent le Peuple n'écoulent pas au même moment. Il faut ensuite que ce qui est entendu soit bien compris, et l'on ne peut bien entendre et bien comprendre que lorsqu'on a entendu plusieurs fois. Donc pour former le Peuple, une seule diffusion ne suffit pas, plusieurs diffusions du même sujet sont nécessaires, dans des formes variées, pour faire assimiler le fond. D'autre part, cette formation que l'on donne n'étant pas gratuite, dans la mesure où elle vise à une action transformatrice bien précise des militants, la diffusion à la radio, suivant des intervalles judicieusement déterminés ne doit avoir de cesse que lorsque le but est atteint. Les exemples foisonnent :

La JRDA a décidé, en congrès, de la création de la Milice, et a ordonné à tous les comités de passer à l'action. La radio diffuse en une fois les résolutions du congrès et estime sa tâche accomplie ; elle constate par la suite que rien



L'information crée entre les Peuples la compréhension et l'amitié.

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT

n'a été fait dans les proportions indiquées par la JRDA, mais elle ne s'en soucie pas et croit qu'elle n'est plus concernée. Cela n'est pas juste.

Le Comité Central sorti du 8e Congrès, en sa première session à Kankan en 1967, a créé les PRL en donnant toutes les motivations et toutes les modalités de constitution de ses diverses Brigades. La radio se borne à diffuser en une fois les travaux et s'en tient là. Pour un bon enseignant, tant que la leçon n'est pas assimilée, il faut la continuer, la répéter.

Il faut donner une large et solide base sociale à la radio pour lui permettre d'être le creuset des différents actes de transmission des nouvelles et de la nourriture idéologique, intellectuelle, technique, technologique et morale nécessaire à la transformation de l'homme et du Peuple. La radio doit être le creuset de tout cela, elle doit utiliser les méthodes les plus modernes pour intéresser les hommes et être utile au Peuple. Notre Peuple a des préoccupations ; il faut que la radio insère son action dans ces préoccupations et lie cette action à la vie du Peuple.

D'autre part, l'information ne doit pas être donnée à contre-temps. Il ne faut pas faire comme certains Imams qui attendent la fin du mois de carême pour expliquer aux fidèles les règles à respecter pendant le carême.

La campagne agricole doit-elle commencer en Avril ou Mai ? C'est donc avant cette date qu'elle doit être préparée. Mais on n'attend pas le mois de mai pour le faire. Ce n'est pas quand l'homme est pris dans le mouvement qu'il faut lui enseigner les pas qu'il doit effectuer pour avancer. Il faut le faire bien avant. On connaît les différentes périodes de culture, on a un calendrier scientifiquement élaboré, on sait par exemple quels sont les problèmes périodiques auxquels on doit faire face. Les conseils doivent être donnés à temps, et celui-là qui avait un peu oublié se dira : « il faut que je prenne telle disposition ». Certains de nos producteurs ne gardent pas de semences, c'est au moment des récoltes qu'ils doivent réparer cette lacune, et s'ils n'y pensent pas, des émissions de la radio doivent le leur rappeler. On doit pouvoir s'intéresser utilement au bon fonctionnement des brigades de production et de commercialisation des PRL. On doit pouvoir indiquer ce que peut faire telle brigade dans telle ville, dans tel village et à telle période de l'année.

HAUTE-VOLTA

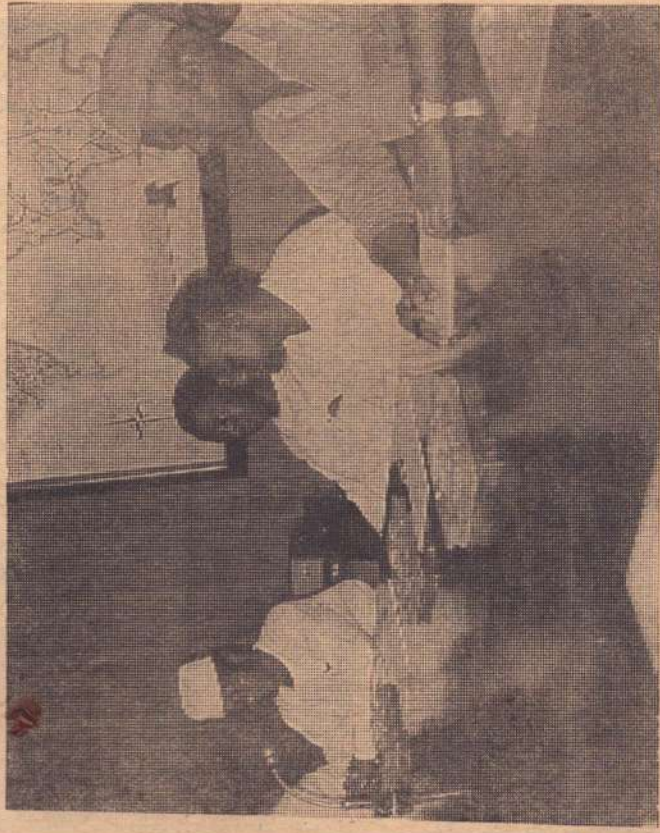
Le 4e congrès du SYNT-SHA, donc ouvert solennellement ses débats le 15 décembre 1971 dans la capitale voltaïque, Ouagadougou.

Les travaux ont duré trois jours au cours desquels nationaux et délégués, ont dégagé la place de la Santé humaine, la santé animale les différents services qui les animent, ont fait l'objet de critiques positives dans le souci d'améliorer les conditions de vie du Peuple qui fait l'histoire. Un accent particulier a été mis sur le rôle préventif des services de Santé. C'est ainsi que les congressistes ont particulièrement souligné la possession à temps, des vaccins qui, on le sait, enrayerent les graves épidémies.

Dans le message de solidarité présenté par le délégué de la Guinée, le camarade Lama Honoré, a fait remarquer que les travailleurs de la Santé en Guinée comme en Haute Volta doivent resserrer et consolider davantage leur front commun contre les maladies et les fléaux qui menacent l'existence heureuse des Peuples guinéen et voltaïque.

Pour mieux concrétiser sa pensée, le délégué guinéen a déclaré « lors d'un séminaire médical en novembre 1969, à Conakry; notre camarade, Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sékou

ADRESSE DU CHEF DE L'ETAT



L'information ne vaut que par la qualité de ceux qui sont chargés de l'animer.

Il faut éduquer le Peuple, se préoccuper objectivement des formes de comportement du Peuple. Les plus négatives et les plus positives doivent être connues du formateur, afin qu'il pèse sur l'élément positif à renforcer et aide à liquider l'élément négatif.

Ainsi donc, nous pouvons et devons, à l'échelon du gouvernement, des domaines ministériels, des secrétariats d'Etat, des entreprises, des régions, des fédérations, des organismes nationaux, de l'Assemblée nationale, au niveau de l'ensemble des institutions et des organismes d'Etat, nous devons, disons-nous, créer des commissions d'information. Nous avons expliqué tout récemment aux cadres dirigeants des Fédérations de Conakry, comment au niveau d'un comité de base, une commission d'information peut être créée et comment, elle doit fonctionner avec des méthodes qui donnent alors à l'information toute sa valeur. Nous devons voir, à notre propre niveau, les méthodes de travail qui conviennent. Ainsi, si cette base sociale est donnée à la radio et au journal, si les moyens techniques appropriés sont efficacement réunis, incontestablement, la Voix de la Révolution deviendra la voix africaine et contribuera, sur le plan international, au progrès des Peuples d'Afrique, grâce au contenu scientifique, dynamique et utile que vont avoir ses

(à suivre)

J. Drar

CUMMUNIQUE DU BPN

Le Bureau Politique National du P.D.G. s'est réuni dimanche 20 Février 1972 sous la présidence du Secrétaire Général du Parti, Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré.

Cette réunion qui a commencé à 18 h pour prendre fin à 22 h avait à son ordre du jour :

- 1 — comptes-rendus de missions
- 2 — divers.

Dans le chapitre des comptes-rendus de missions, le BPN a eu à entendre successivement :

- a) Le camarade Lansana Béavogui, ministre d'Etat chargé du Domaine Economique, qui a rendu compte de la visite effectuée à Boké sur les chantiers de l'OFAB par une délégation du BPN et du gouvernement en compagnie d'une importance délégation soviétique.
- b) Le camarade N'Famara Kéita qui rentre de mission en URSS et en Roumanie.
- c) La délégation du BPN qui a procédé au renouvellement du Bureau Fédéral de Dubréka.

Le Bureau Politique National félicite les militants de la Fédération de Boké pour la grande mobilisation et l'enthousiasme militants qui ont présidé aux manifestations organisées à l'occasion du séjour de la délégation.

Par ailleurs la direction nationale du Parti considère comme positifs les résultats de la mission du camarade N'Famara Kéita.

Avant d'aborder le chapitre de divers, et à la suite d'un large tour d'horizon sur les problèmes brûlants, la direction nationale du Parti a validé les élections de Dubréka et a décidé :

- 1 — La convocation du CNR pour les 20, 21, 22 et 23 mars 1972 au Palais du Peuple à Conakry. Cette session du CNR, en raison de son ordre du jour spécifique et exclusivement consacré aux problèmes de l'Education et de l'Enseignement, connaîtra la participation des secrétaires fédéraux, des gouverneurs, des membres du Conseil Supérieur de l'Education et des cadres de l'Education habituellement invités à participer aux sessions du Conseil Supérieur de l'Education. Pour cette session, les rapports des gouverneurs

COMMUNIQUE DU BPN

et des secrétaires fédéraux, devront être essentiellement consacrés aux problèmes et solutions ayant trait à l'échéance 1973 pour les cités socialistes qui devront accueillir les premières coopératives.

- 2 — La convocation du congrès national des Travailleurs pour les 24 et 25 mars 1972 à Conakry. De nombreux autres problèmes ont été abordés, discutés et résolus dans le chapitre des divers.

La séance a été levée à 22 heures.
Prêt pour la Révolution.

L'hymne national de la République de Guinée

Sur l'air d'Alpha Yaya Diallo

The musical score is arranged in three systems, each with a piano (p) part and a vocal part. The first system is marked 'Andante'. The second system is marked 'più lento'. The third system is marked 'a tempo' and 'ritard. più lento'. The score is written in G major (one sharp) and 4/4 time.

MONNAIE NATIONALE

Une interview du Vice-gouverneur de la BCRG

Le Peuple de Guinée s'apprête à fêter le 1er Mars, date anniversaire de la création de la monnaie guinéenne. Par conséquent l'une des journées glorieuses de la République.

A cette occasion, nos reporters ont pu rencontrer pour vous, le camarade N'Faly Sangaré, vice-gouverneur de la BCRG qui a bien voulu confier ses impressions sur le sens et la portée de cette journée historique.

Horoïa : Le Peuple de Guinée s'apprête à célébrer le 1er Mars, date anniversaire de la création de la monnaie nationale. A cette occasion, l'Organe du Parti vous demande de dégager le sens profond de cette journée historique.

On n'aurait pas tort, et l'on n'exagérerait point en affirmant que la date du 1er Mars est l'une des plus glorieuses de l'histoire guinéenne. Elle marque en effet l'un des coups mortels qu'a portés la Révolution guinéenne à l'impérialisme qui, à ce jour, n'a pas encore digéré que la Guinée ait créé sa zone monétaire

Malheureusement pour elle, avec la création du franc guinéen le 1er Mars 1960, cette illusion était éteinte : cet acte historique a coupé en effet le cordon ombilical qui liait la colonie à la métropole, et surtout, il a



Le 1er Mars 1960, la République de Guinée, lançait sa propre monnaie.

indépendante de toute autre zone, qu'elle ait fermé les banques étrangères sur son territoire, qu'elle ait ainsi montré aux autres Etats africains qu'une indépendance économique réelle ne saurait se concevoir sans souveraineté monétaire.

En effet après le vote historique du 28 Septembre 1958 et l'indépendance politique qui s'en suivit le 2 Octobre 1958, l'ancienne métropole pouvait encore espérer maintenir son influence, sa domination, nous dirons même son système d'exploitation en Guinée, et ce, par le truchement du contrôle monétaire.

consacré la ferme volonté de la Guinée d'être sujet et objet de sa propre histoire.

Du reste, si on parle aujourd'hui du néo-colonialisme qui sévit dans bien des pays africains, ce n'est pas seulement dans le domaine politique où chaque Etat dispose apparemment de tous les attributs de la souveraineté politique à savoir le drapeau, l'hymne, la devise, les représentations diplomatiques etc..., mais c'est surtout à cause du contrôle que continuent d'exercer les puissances néo-colonialistes sur l'écono-

MONNAIE NATIONALE

que zone monétaire non authentiquement africaine. La spéculation à laquelle vous faites allusion n'était que de simples rumeurs fantaisistes de la presse réactionnaire qui nourrissait de vains espoirs de voir la Guinée réintégrer la zone franc. Ce qui reste vrai par contre, c'est la volonté guinéenne de s'associer à n'importe quel pays ou groupe de pays authentiquement africains pour créer une monnaie communautaire. Et c'est ce qu'a d'ailleurs déclaré dès 1960 le Responsable Suprême de la Révolution, le Président Ahmed Sékou Touré, qui disait : « Nous restons prêts à renoncer à la monnaie guinéenne en faveur d'une monnaie africaine communautaire à plusieurs Etats ».

2^o) Aujourd'hui nous continuons de gérer notre zone monétaire, libre de toute allégeance extérieure, et notre pays participe comme tous les autres et notamment ceux détenteurs de « monnaie de couverture » à toutes les institutions financières et monétaires internationales, tels par exemple le F.M.I. et la B.I.R.D.

Sur le plan extérieur, la République de Guinée assure la couverture intégrale de sa monnaie et n'entend laisser ce soin à aucun autre Etat ou à aucune autre zone monétaire. Indépendance, responsabilité totale et norma-



12 ans après, cette monnaie est plus solide.

mie et la monnaie des pays africains en question.

Le 1er Mars 1972 est encore pour la Guinée le début de la seconde décennie de l'exercice effectif par elle de la pleine souveraineté monétaire au cours de laquelle grâce à l'expérience acquise pendant la première étape, et aux fruits que donneront prochainement les grandes réalisations économiques, personnelles plus en Guinée ne voudra d'autre monnaie que la monnaie guinéenne hier décriée par les forces réactionnaires anti-africaines et les ennemis jurés de la Révolution guinéenne.

Horoïa : On a longuement spéculé sur la valeur, l'importance de la monnaie guinéenne. Il est d'ailleurs coutume dans les milieux impérialistes et néo-colonialistes de colporter des idées saugrenues sur des prétendus retours de la Guinée dans la zone franc comme ce fut le cas en janvier 1965.

Aujourd'hui, 12 années après, quelle est la situation exacte de la monnaie nationale ?

Mama Kanté rapporte dans l'une de ses chansons révolutionnaires, je cite : « les impérialistes et leurs suppôts, les trafiquants ont qualifié notre monnaie comme étant une monnaie paralytique, incapable de « marcher » ; à présent, confondus qu'ils sont les uns et les autres devant les réalités indéniables, ils se conviennent de jour en jour que le franc guinéen est aussi valable que le dollar, la livre, le franc suisse etc... »

Ce que nous enseignons cette grande artiste du Peuple est assez éloquent pour que chacun comprenne :

1^o) qu'il n'a jamais été question et qu'il ne le sera jamais pour la Guinée de s'assujettir à une quelcon-

MONNAIE NATIONALE

lisation vis à vis de l'extérieur, tels sont les traits caractéristiques de la politique monétaire guinéenne, qui se renforce sans cesse grâce à une saine gestion de nos entreprises et à une discipline économique et financière rigoureuse à tous les niveaux.

Sur le plan intérieur, nos banques nationales spécialisées, avec leurs succursales créées dans les principales régions économiques du pays continuent d'être des centres techniques d'intervention dans l'agriculture, le commerce, l'habitat, l'industrie, bref dans le développement économique en général. L'exercice de la fonction bancaire en Guinée se trouve ainsi être l'apanage exclusif de notre seul Etat depuis janvier 1962, date de la liquidation définitive des dernières banques françaises en Guinée.

Horoya : Malgré toutes les intrigues contre-révolutionnaires, la monnaie guinéenne se porte donc bien. Cela ne peut en aucun cas laisser indifférents les milieux impérialistes et néo-colonialistes. Dès lors, la défense et la consolidation de la monnaie nationale sont d'une nécessité impérieuse et permanente.

Quels sont à votre avis, les aspects essentiels qu'exigent la défense et le renforcement de la monnaie guinéenne ?

Avec l'agression du 22 Novembre 1970 et le sabo-

tage systématique qui l'a préparée et précédée (détournements, malversations, gonflement de la circulation fiduciaire par infection de faux billets ou par émission illicite de monnaie), il est apparu clair à chaque militant que l'impérialisme visait, entre autres objectifs, celui de la destruction de notre indépendance monétaire et économique et par là visait notre réassujettissement tout court. L'on sait l'accueil que le glorieux Peuple de Guinée a réservé à l'agresseur et à ses suppôts intérieurs. En en tirant les claires leçons, nous dégageons trois aspects fondamentaux de la défense et du renforcement de notre monnaie :

Primo Sur le plan politique et idéologique : la fidélité du Peuple à ses options historiques, sa confiance en soi et en ses institutions, sa détermination à consolider la voie choisie pour l'édification du socialisme, son attachement ferme à faire du franc guinéen un « Lingue », ce géant des flores africaines qui résiste à toutes les intempéries et brave les tempêtes les plus violentes.

Secundo Sur le plan économique, notre Peuple doit s'atteler aujourd'hui plus qu'hier au travail, à l'activité productive scientifique, ment organisée et à haut rendement en vue d'accroître sans cesse la production nationale seule susceptible de renforcer notre indépendance vis-à-vis de l'extérieur, de permettre la satisfaction

la plus complète de nos besoins vitaux, et enfin de nous permettre la maîtrise d'une économie auto-centrée auto-financée et auto-im-pulsée. La banque s'approprie d'ailleurs à participer activement à l'organisation et au contrôle économique des projets qu'elle est appelée à financer.

Tiercio Sur le plan social, nous devons nous attacher à la formation et la qualification permanente, du Peuple qui doit être alphabétisé toujours davantage en vue de dissiper la brume de l'obscurantisme, d'avoir une vision claire des problèmes importants de son existence et en vue enfin d'aiguiser sa vigilance, de s'armer et d'être prêt à défendre à tout moment les acquis de la Révolution.

Horoya : Voulez-vous dire enfin quelques mots sur la situation de notre monnaie nationale après les fluctuations qu'ont connu un certain nombre de monnaies depuis quelque deux ans ?

Le PDG s'est très tôt clairement défini en matière de théorie monétaire en s'opposant à la théorie mystificatrice classique de l'éta-lon Or et en posant comme gage de notre monnaie le travail du Peuple, la confiance du Peuple dans sa monnaie nationale, la stabilité politique du régime et les richesses potentielles de notre pays.

L'empire de l'Étalon-Or s'est écroulé après avoir subi ces dernières années de violents assauts qui se sont manifestés dans les fluctuations des principales monnaies du monde capitaliste ; nous n'en donnerons pour exemples que les dévaluations successives de la livre sterling considérée comme le monnaie de réserve, du franc français et tout récemment celle du dollar américain considéré jusqu'alors comme l'or lui-même.

Enfin nous savons que depuis la mi-août dernier les autorités américaines ont décidé de suspendre la convertibilité or du dollar qui cessait ainsi d'être gagé sur l'or.

Ce dernier exemple démontre s'il en était encore besoin que la valeur d'une monnaie repose sur des critères dont l'or n'est pas le principal mais qui relèvent beaucoup plus de considérations politiques, révolutionnaires.

MONNAIE NATIONALE économiques et sociales.

Ainsi, un avenir radieux se profile devant la monnaie guinéenne, grâce aux immenses richesses de notre sol et sous-sol et dont la mise en valeur rationnelle est favorisée par la création de la monnaie qui confèrera davantage d'autorité et de prestige à notre pays en garantissant le succès définitif de notre entreprise révolutionnaire.

LA VIE DU PARTI

Dimanche 20 Février au km 36

Sur le chantier de la JRDA...

De nos envoyés spéciaux Jérôme Dramou et Diallo Souleymane

Au pied du Mont Kakoulima, au km 36, le vent a soulevé la poussière jusqu'aux nuages dans le ciel.

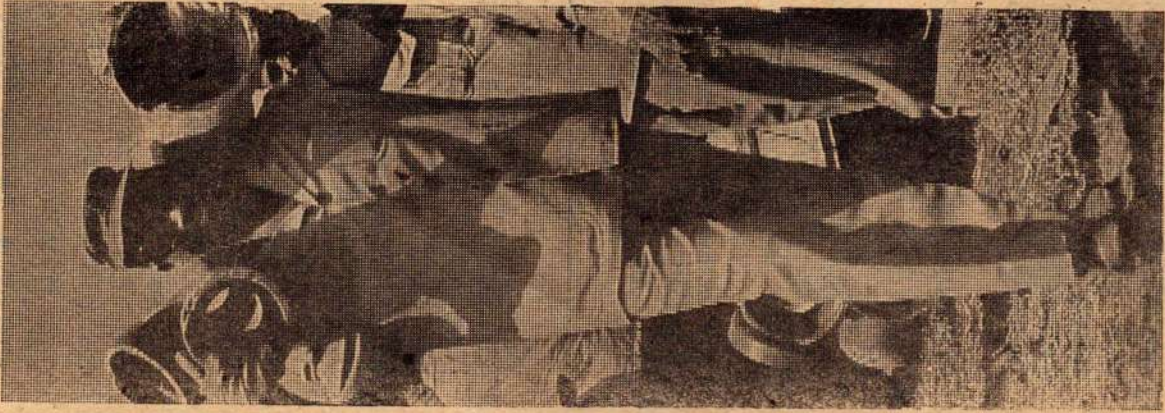
Sous le regard étonné des passants, de lourds camions déversent leurs cargaisons de graviers, de sable. Une bétonneuse gronde. Des hommes s'affairent. On court on transporte des briques sur les épaules. On pousse des brouettes. On rassemble du matériel de construction. Plus de 150 hommes, formant une grande chaîne, travaillent d'arrache pied sous un soleil de plomb. Des éclats de rires montent et

ble. Suprême de la Révolution notre leader, le camarade Président Ahmed Sékou Touré qui nous dit que l'homme est le moyen suprême de la Révolution. La formation de l'homme est donc le souci majeur du Parti Démocratique de Guinée.

Après l'agression impérialo-portugaise du 22 Novembre 1970, les événements nous ont démontré que la formation idéologique et professionnelle du Peuple de Guinée demeure le gage de la victoire de la Révolution. C'est cela qui mobilise aujourd'hui le Secrétariat

« Nous nous trouvons, dit-il au km 36, sur le chantier de la Jeunesse de la Révolution Démocratique Africaine (JRDA). Nous construisons ici, le Centre National de Formation de la JRDA. L'idée est venue des enseignements du Responsable

AU Km 36



Le camarade N'Faly Sangaré

d'Etat à la Jeunesse et à la Culture Populaire à se doter d'un grand centre d'accueil où les générations montantes recevront leur formation idéologique, professionnelle et milicienne pour sauvegarder les acquis du Peuple africain de Guinée ».

« Ici, indique t-il, le travail se fait sur la base du volontariat. 150 à 200 jeunes

miliciens se retrouvent tous les jours sur ce chantier. Une brigade de jeunes volontaires cubains spécialisés dans la construction aide les camarades guinéens à élever les murs que vous voyez. D'ailleurs ces murs sont faits de préfabriqués en ciment qui nous viennent de Cuba. L'encadrement des travailleurs est assuré par les membres



Les camarades Kékoura Camara (à gauche) et Bella Doumbouya.

de l'Etat-major de la Milice Populaire Guinéenne dont le chef est le commandant, le camarade Bangura Mamadu ba membre du Comité National de la JRDA. Le centre sera également doté d'une ferme agro-pastorale. Les travailleurs seront les élèves du centre. Ce que la jeunesse veut démontrer ? C'est qu'elle ne veut plus venir loger dans des bâtiments

AU Km 36

me agro-pastorale qui emploiera les élèves du centre.

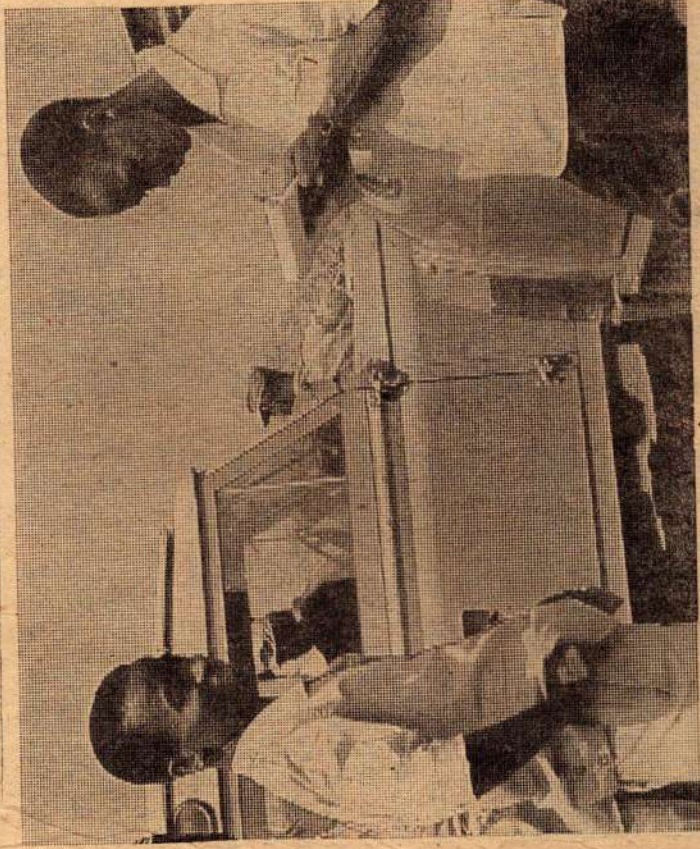
Comme on le voit, les travaux sont d'importance et répondent au souci exprimé par les jeunes de ce munir d'un instrument de qualification pour la bonne santé de la Révolution en Guinée.

A l'issue des travaux de ce dimanche 20 février au chantier de la Jeunesse au km 36, quelques uns des participants ont bien voulu nous confier leurs impressions. Ce fut d'abord le camarade N'Faly Sangaré, vice-gouverneur de la Banque Centrale de la République de Guinée qui nous affirma : « nous sommes venus

répondre à l'appel de la jeunesse qui traduit en action concrète les mots d'ordre de la Révolution selon lesquels tous les responsables et militants du PDG traduisent dans les faits les principes du travail et de la production

pour donner l'exemple à tout le Peuple et aussi pour accélérer le développement économique et social de la Guinée. Vous savez, « la défense de la Révolution est l'affaire de tout le Peuple » enseigne le camarade Responsable Suprême de la Révolution. Nous sommes ici pour défendre cette Révolution par et dans le travail créateur ».

« Le lancement de ce chantier est une bonne chose, remarque le Secrétaire d'Etat aux budgets le camarade Béla Doumbouya qui poursuit : « la présence des ministres à côté des camarades miliciens est aussi un fait



Notre envoyé spécial avec le camarade Holié Louis.

et depuis le chantier ouvre ses portes à 7 h pour ne les fermer qu'à 21 heures, tous les jours sans dimanche. Le travail s'effectue suivant un roulement de 150 miliciens par équipe.

Le centre regroupera 25 bâtiments et occupera une superficie de 100 ha entièrement clôturée. 11 bâtiments sur 25 sont déjà édifiés. Ici tout va ensemble. Les maçons montent les murs. Les charpentiers posent les toits. Les électriciens s'occupent de l'éclairage. Les femmes font la peinture. C'est étonnant comment le tout est synchronisé et dynamisé pour le plus grand honneur de la JRDA.

Le centre prévoit 6 dortoirs de 100 lits chacun. En face des logements s'aligneront aussi les 6 classes de l'école. Il y aura 2 foyers, 1 infirmerie, 3 magasins de stockage et une grande fer-

me construits par l'Etat. Nous voulons édifier nous-mêmes notre école. Et c'est pourquoi nous lançons un appel à tous nos camarades afin qu'ils nous apportent volontairement leur contribution.

Aujourd'hui, dimanche 20 février 1972, nous avons reçu la visite de plus de 6 camarades ministres. Ils nous ont aidé à transporter des briques, des tuyaux, etc... C'est une aide huatement appréciée ici. Nous attendons.

Après ce bref aperçu sur les motivations de la création du centre, le camarade Bangura Mamadu, commandant de la Milice nous parle de l'état d'avancement des travaux.

Le Centre National de Formation de la JRDA s'édifie au km 36, non loin de la gare Kagbéli, dans la zone de Sanoya. Les travaux ont débuté le 1er février 1972

AU Km 36



Le camarade Louis Béhanzin

qui reflète le caractère populaire de notre Parti. Le passage des responsables ici est une bonne chose, un exemple à suivre ».

Quant au secrétaire d'Etat à la Santé, le camarade Kékou Camara, il n'a pas caché ses impressions : « nous avons été très impressionnés tant par l'importance du chantier que par le rythme et l'organisation du travail en cours. Nous avons été heureux de donner quelques minutes de notre temps à côté des camarades cubains et des miliciens guinéens.

Nous nous félicitons de cette heureuse initiative qui s'insère dans le cadre de la coopération entre les Peuples guinéen et cubain dans tous les domaines. »

« C'est une brigade de chantier éducatif qui aide les camarades à se retrouver », déclare le camarade Holié Louis Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale. Notre passage dans ce chantier recrée la solidarité entre collègues. Il serait souhaitable que les cadres viennent ici aider à ce chantier de la Révolution a-t-il dit en substance.

« On est venu, dit le camarade Béhanzin Secrétaire d'Etat à l'Ideologie, Télé-Enseignement Alphabétisation chargé de l'Information, on est venu quelques cadres ce matin voir les jeunes de la JRDA travailler en camarades avec quelques compagnons de lutte cubains. Nous avons voulu éprouver la résistance des choses par imitation des jeunes, nous sommes venus au travail. Un exposé fait par un des cadres a complété nos impressions. Eh bien quand les jeunes décident de transformer les choses et de conduire, d'intégrer la lutte sur tous les fronts, le front de la défense de la Révolution, le front de la production — car une ferme complètera le chantier en construction — enfin le front de la science, de la technique, de l'expérience, car il y aura des ateli-ers qui fonctionneront en permanence, lorsque les jeunes veulent conduire la lutte sur tous les fronts, ils réus-



Le camarade Mamadi Kéita

Quant au Secrétaire Permanent adjoint du BPN, le camarade Mamadi Kéita, Secrétaire d'Etat à l'Armée Populaire, il devait brièvement nous donner ses impressions. « Ce que nous pensons de ce dimanche ? C'est qu'il nous a permis de toucher du doigt le principe selon lequel seul le travail ennoblit l'homme. C'est par le travail que l'homme arrive à maîtriser la nature. Vous savez, le Responsable Suprême de la Révolution a fait remarquer que la phase que nous traversons après la lâche agression du 22 Novembre est celle du travail con-



Le camarade Oscar Oramos ambassadeur de Cuba

AU Km 36

listes de l'organe du Parti de travailler à tour de rôle chaque dimanche sur ce chantier.

Les 200 jeunes travaillant en permanence sur le chantier, n'ont pas caché leur joie, de compter parmi eux les responsables du Parti et de l'Etat mettre la main à la pâte, transporter de neuf à 12 heures, différents matériaux de construction, buvant au gobelet commun et partageant le pain de l'ouvrier. Ces jeunes ont compris, car un bon exemple vaut mieux que mille conseils — que l'heure n'est plus à la dissertation sur le travail, mais au travail concret, au travail effectif.

Les camarades volontaires cubains parmi lesquels on comptait dimanche l'Ambassadeur de Cuba et les membres de l'ambassade dont les femmes et les enfants, se sont également félicités de la sollicitude des responsables guinéens.

Horoya, à un mois de l'anniversaire de la jeunesse guinéenne — le 26 Mars — salue les jeunes de Guinée qui s'engagent de plein pied dans la voie du travail créateur.

Nous formons le vœu ardent que ce chantier soit suivi d'autres plus grands et que le parcours de la campagne guinéenne constituera un livre ouvert où se lira l'œuvre de transformation du PDG.

Jérôme Dramou
et Diallo Souleymane

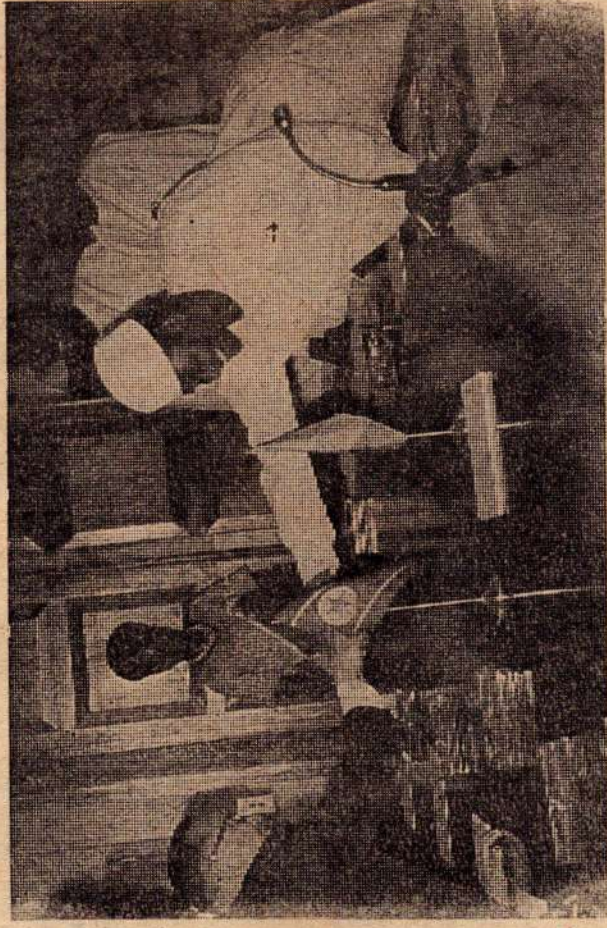


Le camarade Diaio Balé

cet, celle de la réalisation. Chacun sera désormais jugé à la tâche concrète. C'est pourquoi je me rejouis qu'ici sont présents certains membres de nos organismes nationaux. Cela montre que la pensée du Responsable Suprême de la Révolution est entendue ».

Notre camarade Fodé Béréte, directeur de Horoya, du nombre des responsables présents au sein des jeunes qui se forment et se transforment sur chantier, en ce dimanche 20 février 1972 a porté à la connaissance des responsables de la Jeunesse la décision des journa-

Séjour en Guinée du Vice - Président de l'Assemblée Populaire de Corée



Le Chef de l'Etat (à droite) salue le chef de la délégation gouvernementale de la R.P.D. de Corée.

Lundi 21 février 1972, est arrivée dans notre capitale une importante délégation gouvernementale coréenne — délégation conduite par S.E. Kank Ryang Ouk vice-Président du Présidium de l'Assemblée Populaire Suprême de la République de Corée et comprenant les camarades : Bang Tchai Ryoul, vice-ministre du Commerce Extérieur Rim Hak Tcheul, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Populaire Démocratique de Corée. Likyou Eul, directeur au Ministère des Affaires étrangères Ryou

Yeung Kak, directeur adjoint au Ministère des Affaires étrangères, He Seub, chef de la section du Ministère des Affaires étrangères Li Djoun Ok, chef de la section du Ministère des Affaires étrangères Han Seung Bok, secrétaire du Ministère des Affaires étrangères Kim Seuk Djoun, aide de camp du chef de la délégation Kim Yeung Eun, médecin.

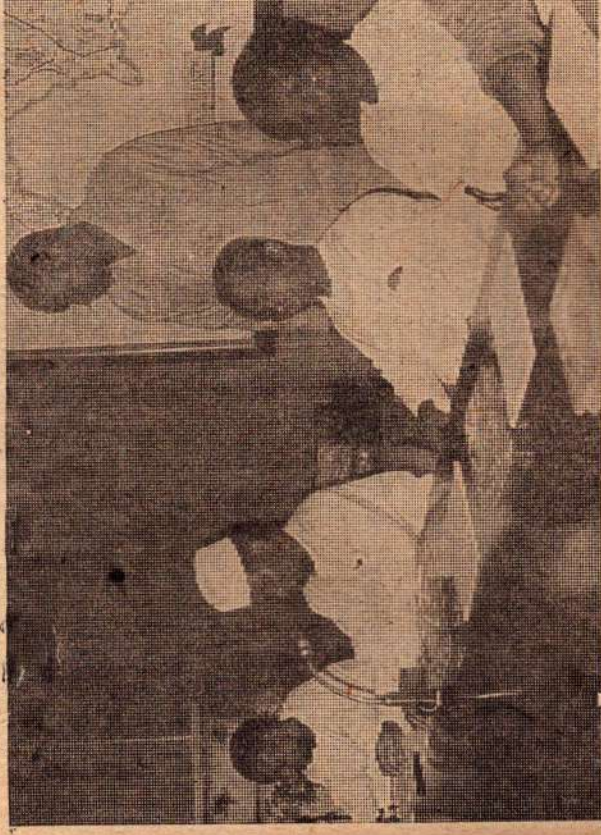
Il était 9 h quand le Boeing 727 — Air Mali transportant la délégation coréenne s'immobilisa sur la piste de l'aéroport international de Gbessia-Conakry.

A leur descente d'avion S.E. Kank Ryang Ouk et sa suite ont été salués par le camarade Ismaël Touré membre du BPN du PDG, ministre du Domaine Financier entouré des camarades Mamouna Touré, membre du BPN coordinateur des organismes nationaux, Boubacar Kouyaté secrétaire d'Etat au Commerce Extérieur, membre du Comité National des Travailleurs El-Hadj Chérif Nabahniou gouverneur de la zone spéciale de Conakry, Naby Issa Camara chef adjoint du Protocole de la Présidence de la Républi-

SEJOUR

visite de S.E. Kank Ryang Ouk permettra de raffermir davantage la solidarité, de Peuples coréen et guinéen dans la lutte anti-impérialiste et anti-colonialiste pour la réalisation totale de nos objectifs communs à savoir : la victoire de la Révolution sur la réaction, le triomphe du socialisme garant d'un avenir lumineux pour toutes les Nations du monde.

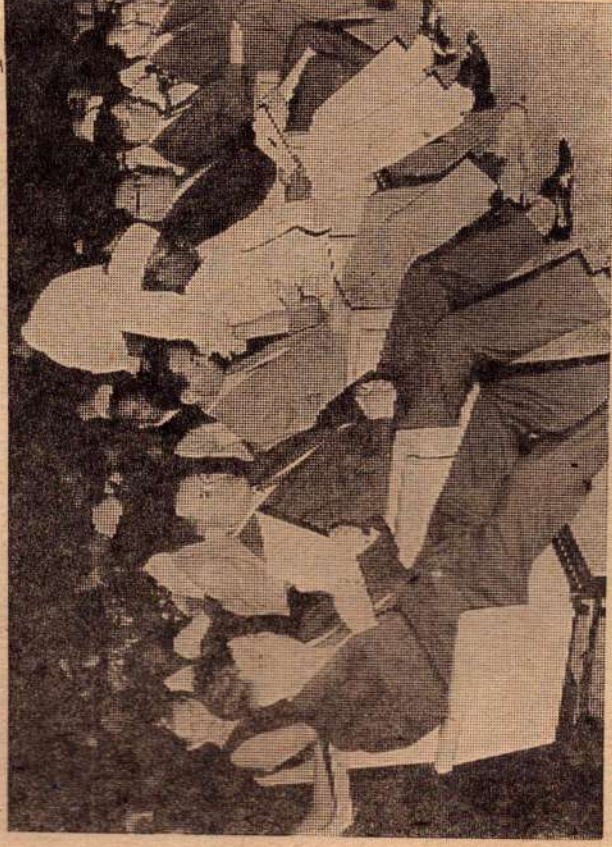
Répondant à cette allocution, S.E. Kank Ryang Ouk Vice-président du Présidium de l'Assemblée Populaire Suprême de Corée a déclaré que la délégation d'amitié du gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée est venue visiter la



Entouré des membres du BPN Ismaël Touré et Mamouna Touré, le Chef de l'Etat (bonnet blanc) s'entretient avec la délégation coréenne.

que Mamadou Traoré, chef du protocole des Affaires Extérieures et Camara Fodé Issiaga, directeur de la section Asie du ministère des Affaires Extérieures.

Après l'accueil au bas de la pacerelle et le salut des membres du corps diplomatiques et consulaires accrédités en Guinée, S.E. Kank Ryang Ouk a été conduit au salon d'honneur où le chef de la délégation guinéenne le camarade Ismaël Touré lui a souhaité la bienvenue. Après avoir procédé à la présentation de la délégation guinéenne, le camarade Ismaël Touré exprima en quelques mots le caractère cordial et la solidarité de l'amitié guinéo-coréenne. Il a mis l'accent sur le sens de la coopération loyale et sincère



Une vue de la salle des spectacles du Palais du Peuple pendant la soirée culturelle offerte en l'honneur de la délégation de la R.P.D. de Corée.

SEJOUR

Guinée avec des sentiments de chaude amitié du Peuple coréen à l'égard du Peuple de Guinée — Il saisit cette occasion pour transmettre au Peuple du 28 Septembre les salutations amicales et fraternelles de la République Populaire Démocratique de Corée Son Excellence Kank Ryang Ouk fait remarquer que la Corée a en concours avec la Guinée, en plus des anciens souvenirs d'un passé de souffrance, de persécutions et de discrimination une profonde conviction quant à la victoire totale de la Révolution, la victoire du socialisme.

Poursuivant son allocution, le Vice-Président du Présidium de l'Assemblée Populaire Suprême de Corée affirma par ailleurs « que le Peuple coréen nourrit tous les jours des sentiments de ferme solidarité avec la lutte du Peuple guinéen courageux qui marche vigoureusement sur le chemin de l'honneur en portant haut la bannière anti-impérialiste et anti-colonialiste ».

« A l'heure actuelle poursuivit-il, le Peuple guinéen a remporté sous la direction de Son Excellence Monsieur le Président Ahmed Sékou Touré, son éminent dirigeant, de grands succès dans

la lutte pour la consolidation de l'indépendance nationale et le développement indépendant du pays, en repoussant courageusement toutes les menées et manœuvres de subversion des impérialistes et de leurs laquais... ». Dans le même ordre d'idée Son Excellence Kank Ryang Ouk indiqua que le Peuple coréen apprécie hautement les victoires et succès remportés par le vaillant Peuple de Guinée dans la guerre qu'il livre aux forces d'agression, d'exploitation et de domination impérialistes qui agissent en Afrique et dans le monde.

A propos de la grande lutte que mène le Peuple coréen sous la direction clairvoyante de son leader bien-aimé et bien respecté, Son Excellence Kank Ryang Ouk précisa que c'est en matérialisant les idées du Djoutché du camarade Kim Il Sung dans tous les domaines de la Révolution que les masses populaires de Corée ont pu transformé dans un bref délai leur pays en une nation industrielle socialiste. C'est en appliquant fidèlement les tâches prescrites par le programme tracé par le camarade Kim Il Sung lors du 5e congrès du Parti du Travail de Corée, que le Peuple coréen lutte énergi-

quement aujourd'hui pour hâter la victoire du socialisme dans la moitié nord du pays et battre l'impérialisme en Corée du Sud en vue de la réunification de la patrie, dit encore le chef de la délégation.

Après avoir vivement remercié le Peuple, le Parti, le Gouvernement de la République et le camarade Ahmed Sékou Touré pour « le soutien précieux » et la solidarité agissante qu'ils accordent à la juste cause du Peuple coréen dans son combat pour la réunification de son pays, le Vice-Président du Présidium de l'Assemblée Populaire Suprême de Corée conclut son allocution en ces termes : « Nous sommes convaincus que la présente visite dans votre pays de la délégation d'amitié du Gouvernement de la République Populaire Démocratique de Corée apportera une grande contribution à la consolidation et au développement continus des relations d'amitié et de coopération entre les Peuples de nos deux pays ».

Dans l'après-midi, à partir de 16 heures, la délégation gouvernementale coréenne rendit une visite de courtoisie au Responsable Suprême de la Révolution, Commandant en Chef des Forces Armées Populaires et Révolutionnaires de Guinée, le camarade Ahmed Sékou Touré.

(Suite en page 41)

Une guitare à tête de SYLI

Le hasard a parfois des manières plus fortes que la volonté de l'homme. Une rencontre, une fête ou un deuil accroche un jeune et lui indique sa carrière.

C'est ce que s'est passé avec notre camarade Camara Mamadou. Il a 22 ans. Il est né à Conakry.

Lorsque Camara Mamadou est venu nous voir à la Rédaction, il tenait une guitare qui résonne bien. On nous dit que c'est Camara Mamadou qui a lui-même fabriqué sa guitare. Devant notre surprise, Camara Mamadou nous raconte son histoire.

« C'est à l'âge de 16 ans que j'ai rencontré à la maison un ami de mon frère. Il

avait une guitare. Et il jouait si bien que chaque fois qu'il venait chez nous je ne me laissais pas de l'écouter et de regarder ses doigts courir sur les cordes. Un jour l'ami de mon frère devenu mon ami me donne une guitare sèche avec laquelle j'ai essayé mes premières pincées. Plus je jouais, plus l'envie me collait aux doigts de faire chanter ma guitare. J'étais à l'école, et je jouais toujours dans l'orchestre scolaire « Stard-Band ». Un matin, un cadre nous fait comprendre qu'il peut nous prendre avec lui en nous faisant obtenir une décision de la Fonction Pu-

SEJOUR

(suite de la page 40)

A 21 heures, elle assista à une soirée artistique et culturelle offerte en son honneur par le Bureau Politique National, au Palais du Peuple à Conakry.

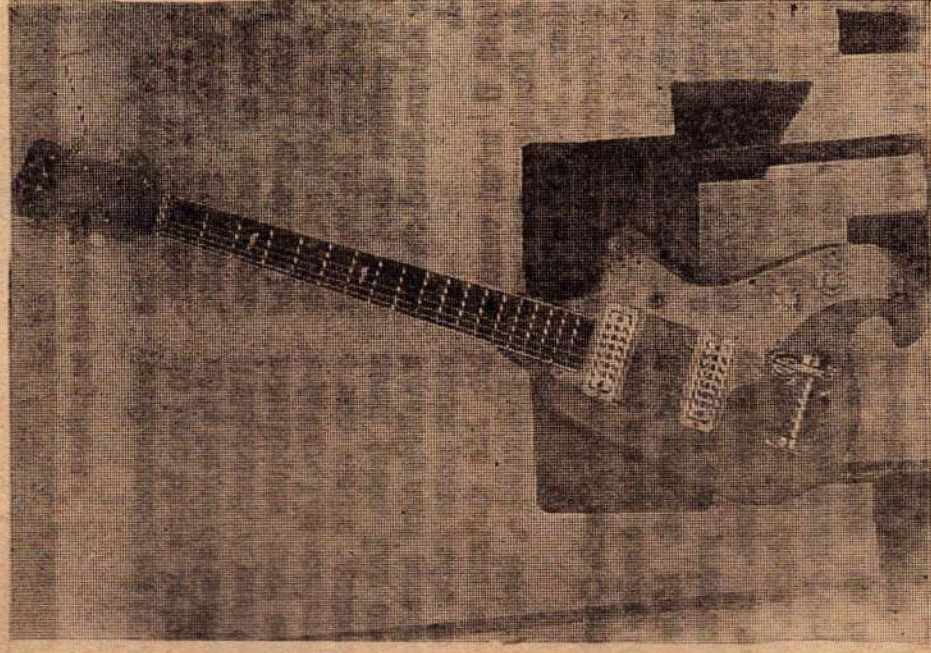
Notons qu'à cette occasion, le chef de l'Etat, notre camarade Ahmed Sékou Touré, Secrétaire Général du PDG était en personne aux côtés du camarade vice-président du Présidium de l'Assemblée Populaire Suprême de Corée.

Poursuivant le programme de son séjour la délégation gouvernementale de la R.P. D. de Corée s'est rendue mardi à Forécariah et mercredi à Boké.

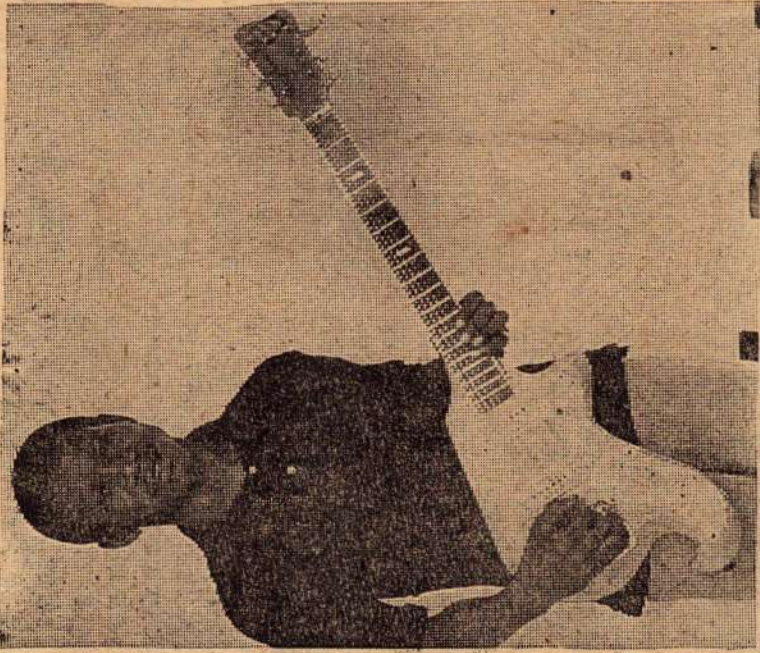
Nous reviendrons sur les visites de nos régions par la délégation d'amitié du Peuple de Corée.

Baldé M. Saliou

La guitare fabriquée par le camarade Camara Mamadou



GUITARE



L'artiste et sa guitare.

blique. J'abandonne ma classe de 11e. Et nous attendons la décision. Six mois, un an. Rien ne vient. Lorsque j'ai voulu reprendre les études, je n'ai pas pu. Mais je joue toujours. Maintenant je suis la guitare dans l'orchestre Kalum-Stard de Conakry-I.

En 1968, il m'est venu à l'idée de fabriquer ma propre guitare. Je l'ai réalisée. Mais malheureusement elle est tombée et s'est brisée ».

Le camarade Camara Mamadou aime la musique. Il a aussi de l'imagination. Après avoir perdu sa première guitare, il a senti encore le besoin d'en fabriquer une autre plus jolie.

« Celle que vous voyez, c'est moi qui l'ai fabriquée. Elle est électrique. La caisse

de résonnance est taillée dans du bois blanc. Je lui ai donné la forme de la tête de Syli (l'éléphant). A part les pièces métalliques tout est de ma création. Les cordes viennent d'une vieille guitare qu'on avait jetée. Les boutons de tonalités sont arrachés à un vieux poste radio inutilisable. Ma guitare se nomme « Yétéralui », être indépendant.

Les doigts de Camara courent sur les cordes. Il sourit. Il est gauché. Mais visiblement il est préoccupé par quelque chose. Il veut reprendre les études. Car son ambition serait d'être encore plus capable de fabriquer lui-même d'autres guitares meilleures à celle qu'il tient entre les mains. La direc-

tion de la jeunesse l'aidera sans doute.

Avant de nous quitter, Camara Mamadou a reçu les compliments des camarades responsables de la JRDA qui l'ont encouragé et cité en exemple dans la phase actuelle de la Révolution Culturelle socialiste.

Camara Mamadou projette de fabriquer cette fois une cora électrique. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Jérôme DRAMOU

Un pirate de l'air abattu par l'APG

Nous avons l'honneur de vous informer avec joie que les éléments de notre PA de Pakaye ont abattu un avion ennemi en mission hostile au-dessus de notre territoire national. L'appareil s'est écrasé à quelques kilomètres de la frontière en laissant dégager sur les lieux un nuage de fumée blanchâtre.

Informés de la nouvelle, nous nous sommes rendus à Pakaye afin d'y organiser des missions de recherche et de récupération des restes de l'appareil. Après plusieurs heures de recherches patientes, nous avons retrouvé éparpillés des débris de l'avion effectivement abattu.

La provocation ennemie continue avec rage, mais nous sommes résolus à soumettre l'ennemi à d'autres pertes plus grandes.

Nous vaincrons !

Prêt pour la Révolution.

SPORTS

De la qualification de Niamey à Yaoundé

QUE NOUS RESERVE LE HAFIA FOOTBALL CLUB?



Maxime et Petit Sory...des atouts du champion de Guinée.

Comme il fallait s'y attendre, le Hafia Football Club, champion de Guinée, a « sauté le mur » que le hasard du tirage a mis sur son chemin à l'occurrence les Forces Armées Nigériennes (FAN) qui en cette VIII^e coupe africaine des clubs champions avaient charge de défendre le football nigérien.

Depuis dimanche 13 février, cette qualification du club guinéen était assurée tant sa supériorité avait été manifeste ! Si à Niamey (1 à 1) et à Conakry (4 à 1) le champion de Guinée, n'a pas évolué avec son aisance habituelle c'est parce qu'il manquait de compétition. Ses éléments (Chérif, Maxime, Petit Sory, Edenté,

Calva, Sano, pour ne citer que ceux là), sociétaires à part entière du Sily national, ont apporté leur contribution à la formation nationale dans les rencontres amicales internationales disputées de novembre à janvier. Depuis octobre donc, le Hafia Football Club n'a pas pris part au championnat national et c'est un handicap sérieux !

Le prochain adversaire de notre champion, les « Canons » de Yaoundé, détenteur du trophée, est un club qui a ses titres de noblesse. Ce n'est pas à la portée du premier venu, de venir à bout du club ghanéen Ashanti Kotoko de Kumasi (les pores épics de Kumasi) quand bien même le directeur de la partie vous pousse dans le dos. En football, rien n'est impossible nous dira-t-on mais d'ici à sous estimer les « Canons » de Yaoundé, c'est un pas que nous ne franchirons pas sans y regarder à deux reprises...

La dernière prestation en Guinée des footballeurs camerounais, remonte à octobre 1966 à l'occasion du tournoi triangulaire organisé dans le cadre des festivités marquant la commémoration

de la proclamation de la République. Au stade du 28 Septembre, les onze du Cameroun amené par M'Bappé et de Guinée, impulsé par Kandia, se sont rendus la politesse (1 but partout) et les deux adversaires de réussir tour à tour le « carton » au détriment



Petit Bengaly...un ailier percutant.

de la sélection malienne animée par Kéita Salif (Domingo) défaits par un score identique de 5 buts à 0.

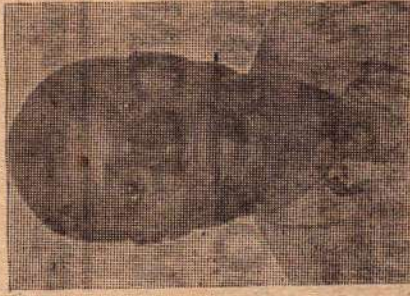
Depuis 6 ans, c'est le noir et de part et d'autre, les joueurs ont changé et le football pratiqué dans les deux Etats (Cameroun et Guinée) connu de fortunes diverses en bien et aussi

FOOTBALL

en mal. Nous avons, certes été, à des dates différentes, opposés aux mêmes adversaires mais les résultats obtenus par les uns et les autres, n'autorisent pas de jugement formel. Car le football ne serait plus le football, s'il n'enregistrait des paradoxes inattendus !

Dans l'état actuel des choses, la formule idéale, serait d'intensifier la préparation tant physique, morale que technique du champion de Guinée qui sera opposé dans les jours à venir au porte drapeau du football camerounais. En faisant abstraction de tout sentimentalisme, il y a lieu de confier le team à des mains expertes et de veiller à son équilibre. Des individualités le composent mais, ces super-vedettes doivent se plier à une discipline d'ensemble, apprendre et s'adapter au jeu collectif en bannissant de leur comportement, cet esprit de suffisance qui engendre l'égoïsme stérile. Développer en chacun, le sentiment de la responsabilité, de l'engagement, le sens aigu de la volonté et surtout de la confiance en ses possibilités. Faire de tous un et de chacun un tout indissociable. Si la condition physique est requise pour tout athlète, la conscience aussi est un facteur déterminant de victoire et les éléments du Hafía Football Club pris individuellement, sont capables de renverser les calculs les plus machiavéliques. Pour

y parvenir, il leur faudra le vouloir et ce faisant, con-



Chérif Souleymane...
arme ses tirs.

sentir des sacrifices à la dimension de leurs possibilités. Ne rien laisser au hasard qui puisse se révéler un handicap le moment opportun.

Replacées dans leur contexte purement sportif, les prochaines rencontres que notre champion en titre doit livrer, n'auront pour nous, d'autres significations et ambitions que de raffermir nos liens de fraternité militante avec toutes les jeunes d'Afrique, forts que nous sommes de l'universalité du sport, de ses larges pouvoirs de mobilisation des masses et de sensibilisation des esprits.

Le Hafía Football Club, ne doit pas se contenter de cette victoire sur les FAN du Niger qui du reste était attendue. Que le champion de Guinée prenne conscience de sa lourde mission car il n'aura plus à défendre ses seules couleurs mais aussi celles de ses victimes. Il lui faudra donc mesurer

toute l'importance de sa mission car le public sportif nigérien ne comprendrait pas son échec.

En effet, nous avons d'excellents joueurs mais pas de buteurs, en tout cas pas de buteurs certains sachant exploiter toutes opportunités. La Fédération Guinéenne de Football doit le savoir et y porter remède. Le Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et le CN des Jeunes doivent mettre chacun devant ses responsabilités, joueurs et entraîneurs de même que les membres de la Fédération Guinéenne de Football.

Les sacrifices consentis par le Parti pour le développement du sport en général et du football en particulier doivent trouver leur juste récompense avec une qualification prochaine d'abord sur les « Canons » de Yaoundé ensuite sur tout autre adversaire séparant notre Jeunesse du trophée africain.

Horo ya est heureux qu'une équipe aussi prestigieuse que les « Canons » de Yaoundé soit le prochain adversaire du Hafía Football Club car cela nous permettra d'apprécier les efforts que nos jeunes auront acceptés de faire sur eux-mêmes. Les « Canons » de Yaoundé est un test pour plus d'un et à plus d'un niveau au sein de la jeunesse guinéenne.

T. M.

LANGUES NATIONALES

Lisez nous en

SOSOKHUI

Yi alyahudie sokhi won ma bökhi ra, e kha won gere, e won nagbilen konyiya, kiraya gbege nan a ninya e mu nō khutu sötō de won ma. Won na bönbö a birin matengé fe ra, a wuya. Könō a gbengben-yie nan ya :

— Laginè nyama birin nalankhi, khakhili li keren nan a ra; won ma lanyì khakhili won ma geremaso nyèrè ma khakhili nakhan khön.

— A na dangi na ra, Laginè nyama mu a kha khöörèya tan masara ma sese ra sönön; a man kira nakhan tongokhi, ibunadamaya kira, ngakhakerenya kira, won nakhan ma sosyalismu, sese mu a ragbilen ma na fan khön. Na fan birin kwi, Laginè nyama birin nalankhi keren nan a ra. Yakhue mu nanan kolon.

Lökhèe bara dangi; fe gbege fan bara dangi na kwi, nakhae findi kabanakoe ra.

Na birin sèmbè nan fi Laginè tan ma. A nakha aa kha geremaso mabanban sosyalismu kira khön.

Won na a mato; yi suteya gere nakha naba nofamburu kike khi 22 lökhè ayidökhè kira finè won ma, won nakha kolon sötō safè suuli nde mikhie kha fe ma, won man nakha nō e birin sukhue de keren-keren keren-keren. Na findi yigitègè nan na alyahudie bè; hayito, na yakhue gbege na, na khakhili kobi kanyie, nakhae mu ratukhi Laginè kha fe ma, nae kaabafe tun ?

« Yi bökhi khuuridi, Afiriki kwi, yi tan nökhì yi yakhue buruyade di, OTAN nun a sèmbè birin, aa birin sönötō, anun a kha geresose finèe a so nakhae ra yan-fè, a nakhan naba, a mu kira sötō na keren ma. A mba Laginè tan ! »

Dakhue bara kaaba na fe ma, könō ha tina e man kaaba ma nè; bawa e khakhili tan dèsekhi nè. Won tan e yaabi ma nè keren : won bara a fala, won man bara gbilen won bara a fala, könō hayito e mu kolon sötō na fe ma. Won nakhè Laginè nyama, nyama nan a ra nakhan mu nō ma.

A mu nō khorō, a mu nō ma to, a man mu nō sönön nun a kha sönön ya ma. L tikhi kira nakhan khön, fō a na tan nyèrè. Yakhue mu na nan kolonkhi bawa e khakhili tan sunsakhì nè. E na e man-yökhun, Laginè khorō nun, Faransi nakhan itakhun sinyökhöyaki ma, aa ratorondon, a törinyè birin dökhö a fari, konyiya kwi; Laginè man fa na fee geremaso, a nakha a kha khöörèya tongo 1958 nyè ra, a man fa ti kira khön, a kha bökhi yayilan fe kira, yèteralu kwi, yèteralu nakhan na adama birin bè fe singe ra, yakhue mu nökhì na kéwalie ralande hayito.

Laginè nyama, fō a fakha khambi, khamamaara e fefe raba, danma Laginèdi keren nyèngi ma, won ma yèteralu, misi-khalan-yaralatin mu baa ma na ra.

Mukhu a kolon, Laginè nyama lanyì a kolon fafala fefe na raba, Laginè kha geeni kwi, yakhue sa e yètè man yayilan ma nè, e yanfè gbètè makhiri. Könō na tan e yètè bè. Laginè mu khi ma, a mu kinsön ma. Laginè nyama yayilan nakuya e yaara.

Laginè nyama tikhi kwè anun yanyi, geremaso kwi, Laginè nyama lanyì sababu ra, nakhan Yarerati singe lankhi Afiriki di ma, alyahudie kha galanyi, won boore Amèd Sekhu Ture, yarerati kanlanke, nakhan mu lukhi aiō won dökhö-boore nakhae won sèti ma, na mangè kobi nakhae dökhökhì alyahudie gbuntun bun

LANGUES NATIONALES

ma, Afiriki kana khili ma.

Sèkhu Ture, won boore, a lannanteya sakhi a kha nyama ma; a dugutègèya rasigakhi a tan yi nyama man ma, nakan bara a sisi ti fe kobi birin gerefe ra, a nakha fonde sötö geremaso kha khakhili kwi. Laginé di lanyì kha geremaso di, na a kolon fafala yetèralu makantè, bökhi kha yiriwè nanan kwi anun a kha yarerasingè.

Laginè di, lanyì geremaso di, a wakili-khi nè törinyè birin na alako a kha tina fanyi sötö. A man kolon sötökhi nè fafala nde nde tan mu nò ma Laginé yayilan nde, nde tan mu nò ma Laginé makanta de, ba a tan na Laginé kanyi lankhi a tan nakan ma. Na khakhi, nanan masen nofamburu kike khi 22 lökhè, 1970 nyè ra.

Yakhue to so bökhi ra, wantèmu keren Laginé di birin nakha ti a sanyi, yakhue nakha luntun.

Sanun yarerati singe a khwi ramini ma nyama ma tèmù nakhè, gere nan tan fa gbakhi. Yarerati kha masenyi findi nharinteya nan tan na, anun wuruginteya, nyama fate. Nanan a khè, ya mate nun ya magore bun ma, yakhue nakha sötö, Won kha lantanteya sa nyama nan ma.

Won ma lanyì, Laginé nyama kha lanyì, nòndi na bè khorò, a na a bè to, a na a bè tina. Hakèma nyama kha lanyì nan a ra, yakhue mu na, nakan nò sötö ma a ma. Laginé nyama lanyì (P.D.G.) Afiriki kha geremaso barimè singe lankhi a tanan ma; katuguma, naanin yo mu a bè, Afiriki kwi, Lfiriki kha ibunadamaya makantè kwi.

Khakhili nu na mikhi nakhae bè, a Laginé nyama mu nyalakhinkhi, nae bara kolon sötö, 22 nofamburu 1970 khabbi, fafala e mu na e yetèkan kha manyò-khunyi nan fari.

Könö hayito, ha e kènèn e man kha e boore to, e kha fe gbètè makhiri e kha geresose mööli birin fen, sankhalima ba, gereso kunkie ba, a mööli birin, safe ra nafuli fari, na nafuli munyakhi nakhae mabanban khi e yi, e kha na fan birin sa Laginé di kobi belèkhè; kha ala t'n Laginé

tan ma khöörèya sukhu keren mu sa ma e belèkhè kwi. Mukhu bara na kali raba e bè, mukhu man bara na kèrè tongo e bè.

MANIKAKAN

NHA LAWASA KUN DALILULU

Dalilu mènun nò a kèla nka kunayeren sötön kabèn nni fashistilu tè ma, dalilu wolu siyaman.

Kumadö sudunnyadö, möö di se a föla ko a la kambèn, a la tèbèn, a la miriya kelennya, a la wöröya makandannya, a matankanya, dyama siinya wöröya wo kandan ton dö, ani nni imperiyaismu la sèdon, kosa nna dènnýöna di baraka yè-laman kuda könö, wolu le kunayeren dalilu kumbalu di.

Lon siyaman bada tami, koba dolu kèda lon mènun ma, dyama ka yèlèman kuda fanka don, ka linlin don, ka baraka won lombalu le ma.

Kèlèbolon lolunan la kölönni, a dömö-nyököni le kènèn nowamburu tele 22 baama kèlè kundi imperiyalismulu bada, halibi hankili gbeden dolu ye mènun kö-nödö filinin. Kun mèn ka a kè Ladyinè s'inènni seda l'OTAN ni a la kèlèbolon siyaman, ala kèlèmuran siyaman dö tin-yèna, ali bi wolu ma wo kun lön; alu dabari banni ne wo dö.

Könödö fili tè wodi bari ndari nèn ne ka a fö ko ka a bö fölöma ka se bi ma ka sinin lamina, möö wo möö te se Ladyinè dyama la. Wo dyasere malali, imperiya-lismu la hankili gbendennya ma wo mèn.

Tunya abi miri kunun ma, ale imperiyalismu a le mèn tèdè dyama la bèmbaliya, a la töröya, la bayimbayinya kundi, a nada ye ko dyama kelenpe wo bada bèn kan kelen dö hankili kelen ni miriya kelen dö, ka sila kelen taama, ka i lö sababu nyuman kötö nalunu dyama nikan den di, ndenyö Ahmed Seku Ture, ka kan kelenpe fö sèbutamburu tele 28, 1950, ka a le imperiyalismu, a le fashistilu, a le nansaranènu gbèn, wo ma ladiya sötön ali bi a le imperiyalismu kelen wo fadi diya si.

Mèn ka a dabari ban, dyama kelen wole banèn wodö ka faso la lawololi, a la sabati, a la masödön wuriki sila bèè taama ka a la wasa. Ndisè a föla wodö ko « so la dööya tè dusagbè tamina a kunna » Sösöli tè mèn dè, anun tè sila bomba bilala dyamana gbèdèye mutun kama sötön möö la dyulu tè nna. Mèn lanèn wo kan, sibidi kelen tè bö nna dyamana la. Wo da fè, nwakalinèn sayala.

Mèn ye kèlè fanfè la di, Pedese ba se a dyuu mèn na, a tè a wasola wo kunayerenna bankö su « ködö kasi ye kuda tannya le di » Nna lawasa, wo kö ye kèla nbolo sèdon ne di nni imperiyalismu tè.

Nka nna sababu nyuman, kèlè mansa lu dö kèlè mansa, imperiyalismu la wadyalanka, Ahmed Seku Ture ni a la dyama Swanteni ye baran dö kèlè ni baama kèlè bèè dötinyènnale, alu böda tunkun tunkun na, alu nada fadi fadi dö. Wo tè ko kabako madi nelu bolo yan Bari nna dyama nò a dóbènnà le kosa yèlèman kuda di lawasa dinkira ani wati bèè.

Lawasali wo ye dyama la kunayeren ne di, dyama kuluhun mèn wulida ka nowamburu kèlè ni kè kosa a la dunyadö tèè, nna Pedese könö di nööya nyéfètaadö nya mèn ma.

Afrikì möö mandì, möö sadama, imperiyalismu ni fashistilu la wadaba, ndenyö Ahmed Seku Ture le kèlè ni sèdon wolu bèè nyèmööya m'a kèlètiya la.

Nni dyamana dolu dan bönèn, wo dyamana nyèmöölu silanèn alu la dyamana könö möölu nyè. Wolu le i sonna imperiyalismu ye a la kèlèbolon lolunan ni a la sörödasilu dobèn alu la dyamanalu könö ka ban ka wolu la wa Afrikì dyamana tèlennènnu kèlè kan ma. Nyèmöö suu wolu, wolu ni ndenyö Ahmed Seku Ture tè dyaaman !!

Bari Ladyinè dyama a den mandì, a den sadama a nikan den kandala a la kèlè mansa mèn ye ta sula imperiyalismu la dunya tunkun nani bèè la.

Ladyinè dyama ka lön ko yèlèman kuda ni gbèlèya le a nyöönfè, gbèlèya mèn möö karanna, i la lambe, i la Höröya, i la nanfölo, i faso kandala, gbèlèya wole Ladyinè masidi di nyéfètaadö yèlèman kuda

LANGUES NATIONALES

könö. Wo yèlèman kuda ni dènnýöna ye sila kelenpe le di, sila mèn nato a kèla Afrikì bèè di don yèlèman kuda dö ka imperiyalismu kèlè.

Sönööya dö, miriya kelen nya. hankili siidö, dyama bada a kuntelema dyida nowamburu tele 22, lon, mèn sababu ka a kè imperiyalismu naasida.

Wo lomba kelen wo ma, Ahmed Seku Ture nò a kannaböni, kuda donna dyama dö a dusu kèndeyada, bèè hankili keda kelendi, dyamanaden bèè ka i wuli ka i lö i ko möö kelen, ka imperiyalismu kèlè, ka lawasa sötön, ani kunayeren.

Baara suu wo te se kèla ni dyama la dènkènèya, a la wakali, a la kambèn ni tèbèn dafanèn tè.

Ladyinè yan, dantè dyama la fanka la, dantè a la sebaya la, sebaya mèn lönèn Afrikì la lambe la seyi ma.

Mènun tèdè a föla ko Ladyinè dyama bènèn tè, wolu ka i makun gbudu a famunèn alu bolo ko lawasa gbèdèlu le ka a kè nowamburu la lawasa ba ni sötönna ani a kunayeren bambali.

KPELEWO

MENIGHAY GE GU YE YE TECHELA
GU YOWOGHAA DIE

Mèni tama bhè gè gu yè yè tèghèla gu yowoghàa diè a Novembèlè volo 22 yèlè 1970 bha. Gbalay tö Laginenuan kilinyèn hiè pèlè kè möö taanön yihu palti haalay, di liy mihèghèè di wö kalon naa lahömmo mènibha da tèlémoyi lömènbha di wö löy hu, di bhola impèlialismè nyowoghàa kèlee nyèytöwö, a kulo yili pulu, Lagine nhö huwalawalalaa nhundöy ta bhaa nhoolamay gaa bhèy da nhoomèn gaa bhèy. Holo tamaa ka ti a tèghè Novembèlè pulu, gèlee da maamènghaa yi ghay daa gu wö tèlémoyiy dyamu hwilèn a nèlè.

Novembèlè volo 22 yèlè köy dölö kènèn yi kpö gu dyölöbho dyu ya bhaa impèlialismè nhö 5ème kölöniy kaa mènì gu yey da dyutagha mènì guo. Kilikpènyey nuan

LANGUES NATIONALES

kaa ni gu yowogha löway di kwey pilee diè bheley kpö Afiki löy logoloy nyèy a Lagine è tèghèla yè gu yowoghaa di wò kökpön gènèy da kema OTAN yè töö na, nye yè tèghèma bëleyma kwèlèhènaa tamaa è kèla nyey, yè pa nhuönkö tooy la Lagine bha. Yili kpaghala lèè a wohu-kulo tamaa hwa gölön. Yilö kwa lèè kuo mo, yay gu yowoghaa di ho ta gèli di ho ga a tean, ya bhaa nu ta ye hwa pèli Lagine bha. Di liy hwa pèli lay, da kèli Laginey wölö di yemu, diè golohobho, diè di yepèndèdyu, yili a kè hakelee gböwö-bha, maamèni hwè nu bha, yè gböö kpö kolokè a nöy lonny liybha pèlè, è hëghè Séptambèlè volo 28 yèlè bha 1958 löway è hëli hakelee bha. Yili bhè gè è maké kpö haawolola bhè, Lagine ka lèy nöy kalonnay ti makönhöy gbuo logolo kpèli hwa lènu ta yey.

PDG hwa gilitölö nöy huwalawalalaa bha ho he ho nyeyöwöyöwön bili giuhu. Gili ka dyu yè mènì kpèakpèaghay kpö a tèghè dyu gelee a pa bö a nhunnañen nöy Elëvolüsön pèley mèy. Ya ga yili è kèti, hokèli a kè a nöy lonny kèlee lamawoo, diè di nhundèghè kolokèmèni pö, è gè gu yilè maa è hwalin a nèleè, PDG da nu nyeytöwömun gènèy a gu bhèlan mun Amèd Seku Tule di haalay. Gu wö löy namuy Seku Tule nwèy aa gilitöo gu kèlee guo, ya pa mèlaa taghaa kalaa di wey da tè di tö töökpèlin nyèghèyèghèghaa mèy diè tö la Afiki nyowoghaa nyeytöwö diè pa kö pèlèy la Elëvolüsön pulu nuan diè.

Lagine mun nyi ga Elëvolüsön pö, ga lö bhèy löpèe Elëvolüsön kolo ka laa, yè Elëvolüsön maa kilinyèn hièkè a yèlè kèlee, maahölöbho gili ka dyu yè hokèli gwa mönömiy yihu ya bhè tina a lèlèla. Nhooy ti pömèni kèpèlè walawala ta ho laa ho tèghè yi nyèn yèlè Lagine nuan di gè diè di nyaa kpön, di kpöwöbha, diè paa la Konakili da Kundala nöy maakönhöy novembèlè volo 22 yèlè köy köy nöway. Yi mun kèa è lèdyu nöy namu è nhoo toodyu, nu ta hwè kèa lèè heni. Yili bhè gè gu yè yètèghèla gu yowoghaa diè. Yili hwa pèli kè kèy a pèlimèni, Seku Tule da nöy lonny da wèlakè kè a di laa di ki la.

Septem belè nhö löy, yay è lèdyu hwa to nhönön nu ta kpèli yey, Lagine ka lö pay lèy a Elëvolüsön nhundöy bhè Afiki löy bha, maahölöbho bhè Lagine di hwa di ye laa nu ta töwö Elëvolüsön mènì hu, èlè nu kèlee kili kabhè dyu yè Afiki löy maakönhön mènì ka ma a maa kolo wala wala.

Nuay nyöön kèli di kilinyèn hiè diè kè diè Lagine nuan ka pay kèli di ly holuy, di gbaghala ka kpö dyadya diè di kèli lan, maahölöbho novembèlè köy dölö yi kè nhönön ma, ya bhaa gu yowoghay kèli pa töy diè kè diè diè bhè Lagine kulodyu, ho dönön kpèli lèè laa.

LOGHOMAGOI

NOVHAMBHULU MA VOLO 22 TEI MA,
ZELI GHENI TOSUTUWOMA GA
KOVHILAAGO MONGI TA DOLUSIEI
ZU

Delegasion nun mögi gheniga ada masa golai Amedi Seku Tule, na siyapoluiti ti gheniga ade wölaeti :

— Lansana Beavhogui, Mamadi Kabha, Mamdi Keta, Luwi Bheyaizen, Dheli Bha-kali Kuyate ta Selifu Nabhanu.

Folo liizu wati gha kpein ti vhanila kovhilaag möngi zu, kozunei maazu. Tavhèni nama wozuneivha, ti Pelezidan Amedi Seku Tule ghaaima.

Zoi e kpoeimmöngi woni, e gheniga Aleko. E ghenima : « Gaa Pelezidan Seku Tule ta na siyapoluiti mamasu, ti vhavaezu ga wovhilaa zu, nima yeei novhambhulu ma volo 22 tei ma. Faamanézuva kpein kula-maga, ada lotuwoiti ti liini kovhilaago lolu-zu konèkili velesiei zu.

Keleghele kpègele gha ada sölö nanyön-wöde seizeigi zu ? nanyöwöde seizeigi wolvhè ghaga, pelei ni ade ba, sölegè; kèlè napèsu Seku Tule gha ega èsèpè ziimanun. Togha eba, ana nanyöwöde faawagoii key, tanö gha e vhezü ada inyöndöbai vha, ta ada ghaabhai vha. Seizeigi ninyö-wödegi gha dèzu bhalagi ga ada lotuwoiti ga : faa nöpè gela ade yöghözu ga manyön. Poluvhè nögha ga : « Amedi Seku Tule gha ega zouvheya pè mazughuzu, vhaçoi, togha ega ade yilegheigi.

que d'embrigader la Guinée dans le guépier colonial et s'arroger ainsi le droit permanent de faire de notre Etat un important compartiment de l'appareil colonial.

Après la victoire du 2 Octobre, le triomphe à l'Organisation des Nations-Unies la reconnaissance du nouvel Etat par tous les pays du globe, il n'y avait plus de temps à perdre « car avec la Guinée de Sékou Touré, les intérêts se trouvent compromis en Afrique ». Et voilà que la coalition bourgeoise se met en branle et parie l'échec du franc guinéen. Mais toutes les tentatives de sabotage par des créations de véritables banques occultes échouent lamentablement, l'enrichissement malhonnête mâté par le Peuple vigilant, l'introduction de faux billets sévèrement réprimée et la monnaie guinéenne, douze années après, se porte bien. Bien mieux, alors qu'il y a quelques années, le franc des colonies d'Afrique subissait une chute vertigineuse de sa valeur, conséquence logique de la dévaluation du franc français, et que nos Peuples, malgré eux et en l'absence d'une économie nationale indépendante, contribueraient au redressement de l'économie française en péril, la monnaie guinéenne plus que stable, continuait son chemin et la production nationale connaissait un essor prodigieux. Là aussi notre Peuple a eu raison et en ce douzième anniversaire de la création de notre monnaie et s'agissant des bobards répandus sur un prétendu retour dans une certaine zone néocoloniale, nous réaffirmons avec plus de conviction qu'en Janvier 1965 que « jamais la République de Guinée n'a manifesté une telle intention qui signifierait pour elle le renoncement à un attribut essentiel de sa souveraineté et l'abandon du moyen le plus décisif d'assurer son développement économique et social. La zone monétaire guinéenne ne pourrait éventuellement disparaître qu'au profit d'une zone monétaire indépendante plus élargie que créeraient certains ou l'ensemble des Etats africains en vue de sauvegarder leur totale liberté d'action économique et financière ».

Devant toutes les tendances et les envies des monopoles et face aux innombrables tractations que mènent nos ennemis pour miner le franc guinéen, cette volonté du Peuple de Septembre demeure plus forte et il n'y a là aucun sujet de polémique.

Qui plus est, les Etats africains, instruits de l'exemple guinéen prennent de plus en plus conscience de la nécessité d'une libération économique, car malgré eux, leurs Peuples dans leur prise de conscience révolutionnaire leur imposent de parler et d'agir au nom de l'Afrique. Car ils ont trop longtemps attendu sur « le parvis de la communauté avec des fleurs fanées » et partout les Peuples bougent et exigent le respect de leur souveraineté!

Oui, l'indépendance de la monnaie guinéenne a ouvert des possibilités immenses à

EDITORIAL

(Suite de la page 2)

prises par le Parti Démocratique de Guinée dès les premières heures de la proclamation de notre indépendance.

En effet, par expérience nous savons que l'impérialisme, quels que soient la forme de ses arguments et les nombreux prétextes qu'il vomirait pour justifier sa présence en Afrique, est loin de digérer les prétendus rapports d'égalité qu'il clame, et dont la fausse résonnance est d'ailleurs bien connue de nos Peuples. Assistance technique ou communauté financière, l'objectif reste le même : spolier nos richesses au profit de l'Europe capitaliste. Et c'est à juste raison que la Guinée a réagi et continuera de réagir contre les concepts creux, les moules vides parce qu'elle désire franchement arracher le reste de l'Afrique des griffes de l'impérialisme et du néocolonialisme.

L'apparition brusque et inattendue de la monnaie guinéenne, la création d'une zone monétaire indépendante de toute allégeance extérieure, le contrôle effectif de la totalité de notre système bancaire par la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG) ont déclenché dans les milieux néocolonialistes une véritable frayeur. D'aucuns avaient crié au scandale, d'autres nous avaient invités au réalisme et quel réalisme ! Pour l'Europe exploiteuse, il ne s'agissait ni plus ni moins

EDITORIAL

notre Peuple et sur le plan international, notre nation, contrairement aux néo-colonies, dispose de la totalité de ses devises en matière d'échanges extérieurs. Nos banques nationales assurent à notre économie un développement prodigieux. C'est pourquoi, contre les assauts répétés de l'impérialisme et sa 5e colonne, notre Peuple opposera une résistance farouche, conscient en cela que la valeur, la stabilité et la consolidation du franc guinéen résident essentiellement dans notre volonté de produire chaque jour davantage et cela dans tous les domaines. Cette stabilité et cette consolidation de la monnaie nationale, commandent des impératifs nouveaux. Il s'agira d'intensifier la lutte contre la fraude, les spéculations, le trafic et le change au marché parallèle qui constituent encore aux mains de nos ennemis des goulots d'étranglement.

Cette bataille qui demeure une exigence permanente de la Révolution, doit revêtir des dimensions nouvelles et si des créatures s'étaient fixées pour objectif obsessionnel, d'enterrer la monnaie guinéenne, et remplacer la Guinée dans le carcan néo-colonialiste, aujourd'hui toutes les chances de l'ennemi sont réduites au néant. Mais la subversion impérialiste, fidèle à elle-même, passera à d'autres manœuvres et accou-

chera d'autres expédients nuisibles à l'économie nationale. Ainsi, il n'y plus aucun pitié pour les ennemis et en militants avertis et agueris, nous savons que les vautours se fondent encore sur l'appui de certains nationaux corrompus et encore camouflés, accrochés aux derniers et ultimes espoirs de recolonisation. C'est autant dire que l'action de démantèlement de la 5e colonne impérialiste doit se poursuivre avec vigueur et ceux qui, à nos frontières, dans nos entrees ou ailleurs croient pouvoir torpiller le franc guinéen et hypothéquer notre souveraineté, doivent en ce douzième anniversaire méditer sur le sort réservé à leurs semblables. Et si pour certains l'acquisition malhonnête du dollar, du franc français, du deutch-mark ou de la livre sterling exige la trahison du Peuple et des intérêts nationaux, notre Peuple sait que la richesse, la vraie richesse ne se trouve

nulle part ailleurs que dans nos immenses champs de riz, nos immenses plantations, nos incalculables réserves du sol et du sous-sol qui valent plus que des milliards de dollars et de deutch-mark. Cette richesse éternelle, celle qui transcende toutes les autres, c'est la monnaie nationale qui « est forte de la volonté de progrès et des capacités productrices et productives du Peuple guinéen. Elle est forte des immenses possibilités économiques du pays et elle reste forte de son indépendance absolue à l'égard des zones monétaires néo-colonialistes ».

Voilà qui est clair et qui ne souffre d'aucune équivoque. Le franc guinéen vit et vivra malgré et contre tous et comme un roc, il écrasera sur son chemin tous ceux qui s'opposent à la liberté de nos Peuples.

Le franc guinéen se porte bien.

HOROYA

Actes du Pouvoir central

Par décret n° 59/72 PRG en date du 21 Février 1972

Art. 1. — Le camarade docteur Bah Mamadou Kaba est nommé cumulativement avec ses fonctions de directeur de l'Hôpital Donka, doyen de la Faculté de Médecine en remplacement du camarade docteur Accar Nagib.

Art. 2. — Le camarade Diallo Chérif, professeur à

l'Institut Polytechnique Gamal Abdel Nasser de Conakry, est nommé doyen de la Faculté de Mécanique générale en remplacement du camarade Diallo Alpha Oumar.

Art. 3. — Le présent décret sera enregistré, publié au Journal Officiel de la République de Guinée et communiqué partout où besoin sera.



Il y a 12 ans,
naissait le franc guinéen

